



MIIC

CONVERGENCE 2024

VIVRE LA FOI CHRÉTIENNE DANS LE MONDE ACTUEL



TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| PREFACE | i |
| VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE : LA FOI AU MILIEU DU CHANGEMENT | 01 |
| Introduction | 01 |
| La pertinence continue des valeurs chrétiennes fondamentales. | 01 |
| Relever les défis de la sécularisation | 01 |
| Équilibre entre la foi et les questions éthiques modernes | 02 |
| Le rôle de la technologie dans les expressions modernes de la foi | 02 |
| Témoignages personnels de foi vivante | 03 |
| Conclusion | 03 |
| AUTRE POUVOIR - REPENSER LE POUVOIR HUMAIN POUR PRENDRE SOIN DE LA VIE ET DE LA MAISON COMMUNE | 04 |
| Introduction | 04 |
| La réalité du pouvoir | 04 |
| Repenser le pouvoir humain à partir de la pratique de Jésus | 05 |
| Un autre pouvoir : un pouvoir de prendre soin..... | 07 |
| COMMENT LES PROFESSIONNELS PEUVENT-ILS VIVRE LEUR FOI DANS LE MONDE MODERNE ? | 09 |
| Introduction | 00 |
| Travail ou profession en tant qu'apostolat | 00 |
| Conduite éthique des professionnels | 00 |
| Conclusion | 00 |
| VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE : MON PARCOURS EN TANT QUE PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE | 16 |

| | |
|--|-----------|
| VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE TRAVAIL MODERNE | 17 |
| Introduction | 17 |
| Enseignements sociaux catholiques (DSC) versus besoins professionnels..... | 17 |
| Leadership (l'Église versus les professions) | 20 |
| Évangélisation versus culture professionnelle | 22 |
| Technologie et foi catholique | 23 |
| Équilibre entre le travail et la vie professionnelle | 24 |
| Conclusion | 25 |
| | |
| VIVRE LE CHRISTIANISME EN TANT QUE PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP À MADAGASCAR | 28 |
| | |
| SUIVRE JÉSUS DANS L'ÈRE CONTEMPORAINE | 31 |
| Traits de vie instantanée | 31 |
| Comment suivre les voies de Jésus aujourd'hui ?..... | 32 |
| Conclusion: Partager l'Évangile | 33 |
| | |
| COMMENT VIVRE SA VIE CHRETIENNE AUJOURD'HUI ? | 34 |
| Quand les défis deviennent des opportunités | 34 |
| Probleme d'ordre social | 34 |
| Comment surmonter les défis contemporains en tant que chrétien ? | 36 |
| S'ancrer dans la foi : un refuge spirituel face aux tumultes modernes | 36 |
| Adopter les enseignements du Christ pour relever les défis contemporains | 37 |
| La prière et l'engagement communautaire | 38 |
| | |
| VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE | 40 |
| Le christianisme dans un monde en mutation | 40 |
| L'appel au service et à la justice | 40 |
| La foi en action | 41 |
| Conclusion: La foi comme catalyseur du changement | 41 |

| | |
|---|-----------|
| RECHERCHE DE CONVERGENCES ENTRE CHRÉTIENS ET MARXISTES | 42 |
| L'histoire d'anathèmes | 42 |
| Un nouveau contexte | 43 |
| La doctrine sociale de l'Eglise et la critique du capitalisme | 45 |
| Dialop - Le Dialogue En Cours | 47 |

PREFACE



**Ana Maria Bidegain,
Presidente Internationale du MIIC Pax Romana**

Depuis un certain temps, nous avons l'impression que le mouvement ressemble à une vieille voiture qui a du mal à rouler sur les nouvelles autoroutes. Après quelques réparations, la voiture a repris la route, non sans difficultés, et les membres se demandent où nous allons, où ces nouvelles autoroutes nous mèneront, et quelles sont nos options et possibilités pour atteindre une destination favorable.

C'est pourquoi le Conseil international a décidé que dans ce numéro de Convergence, comme dans les réunions et assemblées régionales, nous réfléchissons sur le cœur du mouvement, qui est de suivre Jésus. Quels sont les défis contemporains pour les professionnels catholiques ? Comment vivons-nous notre expérience chrétienne dans notre vie quotidienne et dans les environnements professionnels, sociaux et politiques dans lesquels nous nous trouvons ? Comment le mouvement soutient-il notre cheminement et nos engagements ?

Les articles que nous avons rassemblés reflètent les réflexions de divers membres du mouvement. Ils visent à répondre aux questions et aux défis concernant la manière dont nous vivons l'Évangile dans nos diverses réalités et contextes. Ces réflexions alimentent nos réunions et nos sessions d'étude régionales, alors que nous préparons notre prochaine Assemblée générale.

Notre mouvement a été fondé par de jeunes étudiants catholiques qui ont été témoins des horreurs de la Première Guerre mondiale et qui se sont sentis obligés de soutenir le mouvement pacifiste approuvé par Benoît XV dans la poursuite de la paix et de la justice dans le monde. Après l'inévitable Seconde Guerre mondiale, J.B. Montini, qui deviendra plus tard Paul VI, a reconnu la nécessité et le potentiel pour les étudiants, les professionnels et les intellectuels catholiques de s'engager dans l'élaboration de l'ordre mondial émergent, en accord avec les Nations unies. En conséquence, Pax Romana est devenue l'une des

premières organisations à obtenir la reconnaissance consultative de l'ECOSOC. Depuis lors, elle a maintenu une présence significative au sein de diverses agences des Nations unies tout au long de la guerre froide, bénéficiant d'un soutien substantiel de la part du Vatican. La fin de ce conflit a coïncidé avec la réorientation des organisations laïques lors du Synode de 1987, qui a vu un déclin des mouvements d'Action catholique comme le nôtre et une augmentation des nouveaux mouvements ecclésiaux.

Aujourd'hui, nous vivons un tournant historique caractérisé par une profonde révolution technologique et une crise écologique aux proportions dévastatrices, dont les principaux moteurs sont la colonisation, l'industrialisation et le modèle de développement néolibéral. Ce modèle a généré des inégalités et un appauvrissement considérables dans de vastes régions. Les transformations technologiques reflètent celles de la révolution industrielle précédente, définie par le marché libre et axée sur le profit financier plutôt que sur le bien commun, conduisant ainsi à l'une des plus importantes concentrations de richesses entre quelques mains privées de toute l'histoire de l'humanité, créant ainsi une nouvelle classe d'immensément riches.

La révolution technologique affecte non seulement les formes de production mais aussi les communications. Celles-ci sont également entre les mains d'un petit nombre de particuliers et orientées, sous prétexte d'information libre, vers la désinformation, l'individualisme accéléré, la perte d'identité et le soutien éthique. Tout cela a conduit à l'effondrement des institutions, à l'éclatement des démocraties, à la crise du droit international et à l'affaiblissement des institutions qui les soutenaient.

Face au renforcement de trois pôles mondiaux autoritaires de pouvoir politique, économique, militaire, technologique et de communication, la voix de notre bien-aimé François nous rappelle l'importance de la dignité humaine. Son magistère prophétique appelle les chrétiens à approfondir les racines et les méthodes nécessaires pour renverser le culte du capital, qui exacerbe l'individualisme et efface les frontières éthiques. Les propositions de réforme de l'Église convenues lors du Synode de synodalité, ainsi que l'appel à marcher ensemble dans l'espérance, ont encadré nos réflexions pour repositionner le mouvement et sa présence au sein de l'Église et de la société, comme ce fut le cas en 1921 et en 1947.

Les articles que nous rassemblons visent à découvrir de nouvelles manières de suivre Jésus dans le contexte d'aujourd'hui. Ils fournissent des indications précieuses pour les sessions d'étude et les assemblées régionales, ainsi que d'autres initiatives que nous pouvons entreprendre pour préparer la session d'étude et l'assemblée internationale. Aujourd'hui, étant donné les changements rapides dans les contextes locaux et internationaux, ainsi que les réformes et le modèle d'Église proposés par François, nous reconnaissons avec une plus grande urgence la nécessité pour le mouvement de se repenser et de s'organiser avec audace pour faire face aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés.

VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE : LA FOI AU MILIEU DU CHANGEMENT

SR. Mukhongo Gladys Nasimiyu du Kenya

1. Introduction

Vivre une vie chrétienne offre un énorme potentiel ainsi que des obstacles majeurs à une époque de croissance technologique rapide et d'évolution des normes sociales. De nombreux croyants trouvent que le maintien de leur religion face aux complexités de la vie moderne nécessite un équilibre délibéré entre conviction et flexibilité. Le cœur du message chrétien ne change jamais, mais la façon dont il est exprimé dans les contextes contemporains encourage une participation active aux questions sociales. Cet article examine comment les chrétiens peuvent vivre leur foi dans le monde moderne en combinant des témoignages, des recherches et des exemples concrets pour montrer comment vivre une vie chrétienne.

2. La pertinence continue des valeurs chrétiennes fondamentales

Le christianisme est basé sur des concepts éternels qui sont vrais, peu importe comment la société change, tels que l'amour, la compassion, la justice et le pardon. "Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit... et aimez votre prochain comme vous-même"; ce principe fondamental de la religion oblige les adeptes à jouer un rôle actif dans la résolution des problèmes sociaux, notamment l'injustice, la pauvreté et l'inégalité au sein de leurs communautés. L'émergence de l'activisme social chrétien au cours des dernières années est une illustration remarquable de cette implication. La foi devrait guider notre réponse aux préoccupations sociales, selon des organisations comme World Vision et Sojourners, qui dirigent des programmes sur des sujets tels que la réconciliation raciale, le changement climatique et la réduction de la pauvreté (Hoffman, 2020). Selon une étude du Pew Research Centre (2021), une proportion importante de chrétiens estiment qu'il est de leur devoir d'agir avec compassion et de promouvoir la justice sociale, ce qui confirme l'idée que le fait de répondre à ces préoccupations importantes fait partie de la vie de disciple contemporaine.

3. Relever les défis de la sécularisation

Vivre le christianisme aujourd'hui exige de lutter contre la sécularisation, une tendance marquée par la diminution de l'importance de la religion dans la vie publique, même si les idéaux chrétiens fondamentaux restent pertinents. En raison de ce changement dans la société,

Il existe des situations où les expressions religieuses conventionnelles peuvent sembler hors de synchro avec les normes acceptées. Concilier leurs convictions avec une culture qui rejette souvent la religion organisée est un problème pour les jeunes chrétiens en particulier. "Il peut être difficile de rester fidèle à mes croyances quand tout le monde autour de moi semble indifférent ou même antagoniste envers la religion", dit Amy, une chrétienne de 28 ans d'une certaine ville, qui parle de son expérience de gestion de la foi dans un contexte laïque. Cependant, le fait d'être en communauté avec d'autres chrétiens et de me concentrer sur les choses importantes qui vivent ma religion par le service et l'amour me donnent de la force." Cela souligne l'importance pour les chrétiens de rechercher des liens authentiques au sein de leurs groupes religieux afin de renforcer leur résistance aux influences culturelles.

4. Équilibre entre la foi et les questions éthiques modernes

Les chrétiens sont aujourd'hui fréquemment invités à considérer les dilemmes moraux actuels d'un point de vue religieux. Les valeurs chrétiennes doivent être appliquées avec nuance à des questions comme la justice sociale, le changement climatique et la bioéthique. Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François, par exemple, souligne la nécessité morale de la protection de l'environnement et exhorte les chrétiens à prendre soin de la création comme manifestation de leur foi. De nombreux chrétiens ont également été amenés à considérer le mandat biblique pour la justice et l'égalité par la campagne Black Lives Matter. Toutes les confessions religieuses ont participé à des discussions sur le racisme et l'injustice structurelle dans un effort pour suivre les enseignements de Jésus et soutenir les groupes défavorisés.

5. Le rôle de la technologie dans les expressions modernes de la foi

Les chrétiens sont confrontés à la fois à des opportunités et à des défis en raison de l'avancement rapide de la technologie. Si les médias sociaux et les plateformes numériques peuvent diffuser de fausses informations et un langage qui sème la division, ils sont aussi des ressources essentielles pour l'évangélisation et le développement communautaire. Selon une enquête du groupe Barna de 2022, plus de 70% des jeunes chrétiens utilisent les médias sociaux pour se connecter avec d'autres et partager leur foi, prouvant que la technologie peut aider les gens à s'engager spirituellement.

Par exemple, les églises du monde entier ont adopté des modèles de culte hybrides qui mêlent services en ligne et événements en direct. Grâce à cette adaptation, les personnes qui pourraient se sentir seules comme les personnes handicapées ou celles qui vivent dans des régions rurales peuvent maintenant participer au culte de groupe. Les services télévisés, les podcasts et les petits groupes en ligne symbolisent une tendance à l'inclusivité et démontrent que la religion peut transcender les frontières régionales.

6. Témoignages personnels d'une foi vivante

Par exemple, les églises du monde entier ont adopté des modèles de culte hybrides qui mêlent services en ligne et événements en direct. Grâce à cette adaptation, les personnes qui pourraient se sentir seules comme les personnes handicapées ou celles qui vivent dans des régions rurales peuvent maintenant participer au culte de groupe. Les services télévisés, les podcasts et les petits groupes en ligne symbolisent une tendance à l'inclusivité et démontrent que la religion peut transcender les frontières régionales. Les témoignages des croyants soulignent l'importance de ces pratiques. Ma sœur Bibian, mère de trois enfants, décrit comment le temps de prière en famille a amélioré leur relation et leur a donné du réconfort dans les moments difficiles : "Nous trouvons du temps pour prier ensemble, peu importe combien nous sommes occupés." Il nous rappelle que notre vie tourne autour de Dieu. Ces témoignages montrent comment la foi peut motiver des changements significatifs dans les personnes et les communautés, en faisant la lumière sur les effets de la pratique du christianisme au-delà de la spiritualité personnelle. "Quand une famille prie ensemble, ils vivent ensemble." Son dévouement à la prière a le pouvoir de nous unir.

7. Conclusion

La résilience, la flexibilité et un engagement fort à l'égard des principes fondamentaux sont tous nécessaires sur le chemin complexe de la vie chrétienne dans le monde moderne. Alors que les environnements sociaux changent, les chrétiens sont néanmoins confrontés au même défi : vivre les valeurs de justice, de compassion et d'amour d'une manière qui soit pertinente pour le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. En adoptant la technologie, en partageant des histoires personnelles de transformation et en s'engageant avec la communauté, les chrétiens peuvent réussir à parcourir ce chemin et à garder leur foi pertinente et vivante. En plus de défendre leurs valeurs, les chrétiens qui agissent ainsi ont un impact positif sur un monde qui a désespérément besoin de guérison et d'espoir.

AUTRE POUVOIR

REPENSER LE POUVOIR HUMAIN POUR PRENDRE SOIN DE LA VIE ET DE LA MAISON COMMUNE

Félix Grández Moreno du Perou

1. Introduction

La réalité du pouvoir est l'un des principaux défis de l'engagement chrétien à notre époque. Dans *Laudate Deum*, le Pape François affirme que "nous devons tous repenser la question du pouvoir humain, quel est son sens, quelles sont ses limites". (LD 27 et 28).

Le pouvoir humain, tel qu'il est exercé de manière dominante au niveau global, déshumanise les relations entre les personnes et détruit la Maison Commune. Il est donc urgent, pour la viabilité et la durabilité de la coexistence humaine et de la planète, une nouvelle façon de concevoir et d'exercer le pouvoir.

Ces notes soulignent l'argument général de ce qui sera un essai plus large sur l'engagement des chrétiens dans la construction citoyenne d'un autre pouvoir, un pouvoir qui a comme axe la pratique et les expériences de soin.

2. La réalité du pouvoir

La crise générale de la politique au niveau global rend visible une forme d'exercice du pouvoir dans laquelle l'autoritarisme, le délaissement des services publics de santé, d'éducation et de sécurité citoyenne prédominent de plus en plus, ainsi que la corruption et la restriction des droits civiques.

Il s'agit de la réalité d'un pouvoir qui, bien souvent, n'est pas dans la volonté générale des peuples, mais dans les personnes et les groupes qui font prévaloir leurs intérêts particuliers sur le bien commun. Des personnes et des groupes qui, dans bien des cas, restent cachés à l'examen public.

Les guerres et l'inaction face au réchauffement climatique sont aussi l'expression d'une puissance prédatrice et oppressive. Un pouvoir associé à l'usage de la force, de la contrainte, de la violence et de la peur. Un pouvoir utilisé pour la domination arbitraire, la soumission et l'imposition.

Cette problématique a été réfléchi à partir de différentes disciplines et approches dans le domaine académique et à partir de différentes institutions de la société. En Amérique latine, la théorie de la colonialité du pouvoir est la plus visible et la plus pertinente dans la pensée contemporaine.

Les chrétiens de cette partie du monde sont critiques envers une façon d'exercer le pouvoir dans nos sociétés. Le pouvoir dans toutes ses dimensions : pas seulement le pouvoir politique, mais aussi le pouvoir de l'argent et de l'économie, le pouvoir de la discrimination et des abus dans la vie quotidienne.

Nous avons affirmé une perspective de service dans l'exercice du pouvoir propre et des organisations dont nous faisons partie. Nous supposons que le pouvoir est pour servir. Cette conception du pouvoir a donné lieu à des témoignages exemplaires, à des apports très significatifs dans le domaine de l'éthique et aussi à la participation à différentes expériences et processus de transformation sociale et politique.

Toutes ces bonnes expériences n'ont cependant pas réussi à changer la logique d'ensemble de l'exercice du pouvoir comme domination arbitraire, qui s'impose encore et encore et inonde les relations entre les personnes. C'est le contexte dans lequel cette réflexion se pose, qui cherche à repenser le pouvoir et, à partir de là, à trouver des voies nouvelles et efficaces d'affirmation d'une perspective différente du pouvoir.

3. Repenser le pouvoir humain à partir de la pratique de Jésus

La tâche de repenser le pouvoir humain à laquelle le pape François appelle est sans doute une tâche multidisciplinaire, dans laquelle chaque spécialité des sciences humaines et sociales a quelque chose à apporter. Il s'agit d'une invitation aux personnes et organisations de tous les peuples et familles spirituelles.

Comment peut-on apporter le message chrétien à cette tâche ? La façon dont Jésus a abordé la réalité du pouvoir de son temps peut-elle nous aider à trouver des pistes pour penser et transformer la réalité du pouvoir de notre temps ? A partir de ces questions, nous abordons dans cette réflexion trois textes de l'Évangile.

Le premier est celui de Matthieu 4, 1-11, connu comme le texte des tentations de Jésus dans le désert. Andrés Gallego l'a longuement travaillé et sa réflexion le conduit à affirmer que "il ne fait aucun doute que la question du pouvoir devait être présente dans la conscience de Jésus comme moyen pour mener à bien sa mission. Il se peut qu'il doive le poser à partir de la situation concrète, à partir de l'opposition que sa pratique et son message suscitaient chez les puissants. En partant aussi des attentes messianiques qui étaient vécues dans le village".

Pour Gallego, Jésus rejette "l'idée que les êtres humains peuvent dominer ou être supérieurs aux autres. Le pouvoir existe, mais il doit être à la disposition de l'humanisation de tous. C'est seulement ainsi que l'être humain peut s'humaniser lui-même".

Il pose ainsi une perspective que nous voulons reprendre ici, celle d'un pouvoir qui humanise : "Jésus ne rejette donc pas la pratique du pouvoir, mais plutôt en subvertit radicalement le sens : le vrai pouvoir est de se mettre, librement et gratuitement, au service de l'humanisation des autres, de la vie des autres, de préférence des pauvres et des marginalisés, des malades et des pécheurs".

Le deuxième texte est celui de Marc 8, 27-38, dans lequel Jésus demande aux disciples, premièrement, "qui dit le peuple que je suis?" et, ensuite, "qui dites-vous que je suis?". Il parle d'un moment très important dans la vie de Jésus, que Jon Sobrino appelle la crise galiléenne.

Les contemporains de Jésus attendaient un messie-roi, qui déploierait son pouvoir pour le rétablissement politique de la royauté de David et expulserait les Romains par une intervention militaire. Jésus sent donc que le peuple et les disciples ne comprennent pas bien sa mission et commence à donner des signes qu'il n'est pas ce genre de messie et que son pouvoir est un autre pouvoir.

Pour Jon Sobrino, la crise de Galilée est un tournant important dans la vie de Jésus. C'est une crise qui le conduit à approfondir le sens de sa mission. La conception du pouvoir de Jésus est liée à la façon dont il a décidé d'assumer sa condition de messie.

L'idée que le pouvoir de Jésus est un autre pouvoir apparaît aussi dans le texte de Jean 18, 28 - 19, 11. un texte plus long que les précédents où l'intérêt pour cette réflexion est dans le dialogue qui soutiennent Pilate et Jésus.

Plus que le dialogue est un interrogatoire, dans lequel Pilate veut savoir qui était Jésus, s'il était ou non le "roi des juifs". Vers la fin, il y a cet échange révélateur, de pouvoir en pouvoir : Pilate dit : "Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te libérer et le pouvoir de te crucifier", à quoi Jésus répond : "Tu n'aurais aucun pouvoir contre moi, si on ne t'avait pas donné d'en haut; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché".

4. Un autre pouvoir : un pouvoir de prendre soin

Inspiré par la pratique de Jésus, repenser le pouvoir humain à notre époque et dans notre contexte implique de penser au besoin d'un autre type de pouvoir. En même temps, la suite de Jésus nous fait participer au processus d'irruption des pauvres dans l'histoire du sous-continent.

L'irruption des pauvres est un processus qui se poursuit depuis des décennies. Nos sociétés se sont largement démocratisées grâce à cette irruption autonome. Mais il existe d'autres processus de fond - culturels, économiques, sociaux-qui sont également inclus dans ce processus. Il ne s'agit pas d'un processus linéaire. Parfois, il est tumultueux et débordant.

Au milieu de ce processus long et complexe, la conscience commence à émerger ces dernières décennies sur l'importance des pratiques de soins de vie, d'abord dans le domaine domestique puis dans d'autres domaines. La pandémie a fait sortir le thème des soins du domaine de l'économie familiale et l'a projeté dans d'autres domaines, comme la santé, l'alimentation, l'éducation.

Le soin qui émerge dans le processus d'irruption des pauvres en Amérique latine est chargé d'une histoire complexe et d'un avenir prometteur. D'une part, par l'action du pouvoir dominant, se produit une spirale de négligence, tant envers les personnes qu'envers la planète. Nous vivons une époque de crise des soins et de fragilité de la vie humaine.

Nous vivons à une époque où des millions d'êtres humains consacrent leur vie aux soins de leur famille et de leur communauté. Patiemment et secrètement, des millions de personnes créent des liens au-delà de l'intérêt personnel, sèment les graines du bien commun et travaillent chaque jour pour susciter un autre pouvoir.

Le soin, plus qu'un thème, est une affaire de culture, ce qui rappelle le livre de Leonardo Boff sur "Le soin essentiel : éthique de l'humain, compassion pour la terre", où il indique que le soin n'est pas un acte mais une attitude.

La diligence est une pratique, une valeur fondamentale et un principe organisationnel pour transformer efficacement notre économie, notre société et notre politique. La pratique de l'attention est la façon de construire un autre pouvoir. Sur cette base, une nouvelle conception et un nouveau mode d'exercice du pouvoir doivent et peuvent être établis.

Construire un autre pouvoir est peut-être le seul chemin vers une authentique libération, la seule possibilité d'éclairer l'ombre de ce temps. Nous réussissons ainsi à prendre soin de la vie humaine et de la maison commune. Ce ne sera pas la peur ni l'oppression qui y parviendront. Ce sera un pouvoir différent, un autre pouvoir : un pouvoir qui humanise, un pouvoir pour prendre soin.

Bibliographie

- Andrés Gallego, Un poder que humaniza: reflexión sobre las tentaciones de Jesús. En: Libertad y esperanza: a Gustavo Gutiérrez por sus 80 años. Instituto Bartolomé de las Casas y Centro de Estudios y Publicaciones, Lima, 2008.
- Aníbal Quijano, Poder y colonialidad del poder: conferencias. Universidad Ricardo Palma, Lima, 2024.
- Giorgio Agambem, Pilato y Jesús. Adriana Hidalgo Editora, 1ª edición en Argentina, 2013.
- Jon Sobrino, Jesucristo liberador: lectura histórico-religiosa de Jesús de Nazaret. Editorial Trotta, Madrid, 1991.
- Leonardo Boff, El cuidado esencial: ética de lo humano, compasión por la tierra. Editorial Trotta, Madrid, 2002.
- Papa Francisco, Laudate Deum: Exhortación Apostólica. Librería Editrice Vaticana. Ciudad del Vaticano, 2023.
- The Care Colective, El manifiesto de los cuidados: la política de la interdependencia. Edicions Bellaterra, Barcelona, 2020.

COMMENT LES PROFESSIONNELS PEUVENT-ILS VIVRE LEUR FOI DANS LE MONDE MODERNE ?

Albert Dhafana du Zimbabwe

Il y a près de soixante ans que s'est conclu le Concile Vatican II, où ont été articulés le rôle et la place des laïcs dans l'Église et dans le monde. Les professionnels s'identifient aussi comme laïcs et donnent Vatican II le plus vif intérêt. La constitution dogmatique sur l'Église (*Lumen gentium*) expose le sens et la compréhension de l'Église à travers des images bibliques telles que bergerie, vignoble, temple, famille, épouse, corps du Christ.

En se référant à l'Église comme « nouveau peuple de Dieu », *Lumen gentium* implique de nouvelles approches de ce qu'on entend par Église. Le Concile met davantage l'accent sur le côté humain et communautaire de l'Église que sur les aspects institutionnels et hiérarchiques. En effet, l'Église s'est élargie pour inclure tous les domaines et concepts de l'activité humaine. Il ne peut y avoir de « dimanche » ou de lieux chrétiens fixes ; tous les lieux sont des arènes d'apostolat ou de vie chrétienne.

Cependant, il existe de nombreux problèmes dans le monde laïc qui appellent les professionnels à faire des choix sans équivoque guidés par leur foi. Le monde est de plus en plus confronté aux aléas (et aussi à la beauté) de l'intelligence artificielle (IA), des scandales d'entreprises, un monde qui a largement tourné le dos à Dieu en promouvant une « culture de la mort », par exemple. C'est dans ce contexte qu'un professionnel catholique doit embrasser les Enseignements sociaux de l'Église pour répondre aux défis éthiques toujours présents dans le milieu des affaires. Les laïcs par leur formation et leur expérience sont plus compétents dans ces domaines que ceux qui n'en possèdent pas. Avec l'aide de l'Esprit Saint, les professionnels reçoivent les dons nécessaires à une vie salvifique de leur vocation. Il est du devoir des professionnels de régler la vie sur terre, non pas comme des outils ou des pions dans les mains du clergé mais comme des laïcs à part entière. Schillebeeckx (2018) a présenté la dichotomie entre les enseignements sociaux et les réalités vécues, exhortant les laïcs à recourir toujours aux premiers.

Comme nous l'avons mentionné dans le paragraphe précédent, la vie d'un professionnel catholique est une vocation, une partie indispensable de la vie chrétienne. Cet article révèle qu'il existe un large champ d'action pour le professionnel afin de trouver l'épanouissement dans ses pratiques et activités quotidiennes, par ailleurs ordinaires. La foi est le temps ou

Th« palmier avec lequel on mange la vocation des laïcs ». Il existe un certain nombre de références et de textes scripturaires qui soutiennent cette position. La foi chrétienne a été décrite comme une religion de « verbes », une pratique et moins de simples mots ou platitudes. L'exhortation du Sermon sur la montagne, Jésus exhorte ses disciples à être pratiques (Mt 5). La lettre de Jacques enseigne que « la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2, 14). Le Synode des Évêques de 1971 a écrit Justice dans le monde, appelant les fidèles à embrasser la justice pour transformer le monde en restant fidèles à une prédication pratique de l'Évangile.

Au Zimbabwe à titre illustratif, les diverses lettres pastorales de la Conférence Episcopale exhortent les fidèles laïcs à ne pas fuir la politique, mais à entrer dans ce domaine avec conviction et en portant les enseignements sociaux de l'Église pour briser les « structures du péché » (ZCBC Pastoral Letter). Le lien entre la politique et toutes les facettes de la vie est inévitable au Zimbabwe. Une économie déficiente, un faible investissement dans l'agriculture qui a connu de graves pénuries alimentaires, une culture de la violence et une corruption débilite sont tous liés à une culture politique toxique et non vivifiante. Les professionnels sont appelés à entrer dans ce domaine, afin de changer le récit en étant éthiques, responsables et transparents. Dans son exhortation pontificale sur l'évangélisation, *Evangelii gaudium*, le pape François consacre un chapitre entier à la dimension « sociale » de l'évangélisation. Les professionnels sont appelés à avoir une option pour les pauvres, à prendre soin de la création, à promouvoir la vie sous toutes ses formes et à faire en sorte que toute entreprise économique soit au service de l'humanité. Dans les parlements et les couloirs du pouvoir, il y a de la place pour le lobbying et la défense des politiques en faveur des pauvres, la budgétisation sensible au genre, les programmes favorables aux enfants et le financement climatique. C'est l'espace des professionnels, la chaire du changement transformateur.

Il existe encore des recherches croissantes pour établir le lien de causalité entre les différentes pratiques de gouvernance d'entreprise, leur performance à long terme et la survie des organisations. Le monde a connu des scandales corporatifs choquants lorsque des organisations censées être saines et bien gérées se sont effondrées du jour au lendemain. Les organisations religieuses comme l'Église Catholique n'ont pas été épargnées par les irrégularités financières et les scandales liés à la façon dont les entreprises ou les institutions sous leur responsabilité ont échoué le test éthique. La gouvernance d'entreprise est un sujet de débat public depuis le milieu des années 1990. Les discussions ont été en grande partie en réponse à de graves crises financières et scandales. Bien que la relation entre les différents

mécanismes de gouvernance et la performance à long terme d'une entreprise soit théoriquement complexe et encore loin d'être claire, elle ne nie pas la nécessité de recherches supplémentaires pour établir le lien de causalité. De cette position, on creuse une niche et un terrain d'apostolat pour les professionnels.

Charreux (2007) et Wirtz (2017) conviennent que la gouvernance d'entreprise est constituée de tous les mécanismes qui déterminent la marge de manœuvre de sa direction et influencent ainsi la prise de décisions stratégiques. Un pic des organisations religieuses en Afrique et notamment au Zimbabwe confirme que la gouvernance est encore largement un domaine d'essai et d'erreur où les constitutions, le code de droit canon et les circulaires occupent toujours une part du lion. Ce n'est pas particulièrement soutenu par les développements dans le corpus de connaissances grâce au Code national sur la gouvernance d'entreprise, Cadbury Report, King IV Report. Les documents mentionnés ici fournissent une base scientifique dans la pratique de l'importante fonction de direction des organisations par le biais du conseil d'administration, des assemblées d'actionnaires, des mécanismes juridiques formels tels que le droit des sociétés, les constitutions des sociétés et les contrats (Wirtz, 2019).

Pour un professionnel cherchant à vivre sa foi, il s'intéresserait au premier niveau et deuxièmement à l'église mondiale d'établir le lien entre les anciennes pratiques et les nouvelles ; puis proposerait une étreinte des meilleures pratiques émanant de ces dernières. Les organisations sont organiques et évoluent au fur et à mesure qu'elles embrassent le changement, ce qui est très important dans le paysage catholique de notre époque. Une observation intéressante concerne les communautés religieuses catholiques comme les franciscains, les jésuites et les bénédictins qui sont parmi les plus anciennes organisations existantes. Ils disposent d'un système de gouvernance unique pour diriger les affaires dans leurs organisations – une custode, un supérieur général et un abbé respectivement. Inauen et al., (2010) postulent que la longue survie de ces organisations suggère que leurs systèmes de gouvernance spécifiques ont contribué à maintenir leur équilibre organisationnel sur de longues périodes. L'Église a vécu à travers de nombreuses périodes historiques avec des conditions sociales différentes. Que l'Église subsiste encore aujourd'hui, est un signe que les systèmes de gouvernance mis en place (ou mis en place différemment) sont efficaces ; ils s'adaptent facilement aux mutations sociopolitiques. Il faut déterminer s'il est nécessaire de perpétuer les anciens systèmes ou si ceux-ci peuvent être tempérés par des théories modernes utilisées dans le monde laïc des entreprises. Les dirigeants de l'Église bénéficieront grandement d'une telle exposition.

Avant de se plonger dans les fondements théoriques entourant la gouvernance d'entreprise, il est nécessaire, du point de vue catholique, de comprendre l'opposition qu'elle risque de rencontrer d'un ennemi improbable – le droit canonique. Le droit canon est la branche du droit qui traite des questions ecclésiastiques et, dans une large mesure, de la pratique et de la vie catholiques. Pour aider à mettre cela en perspective, on a eu recours à un document du révérend Edward L. Buelt et de Charles Goldberg intitulé *Canon Law & Civil Law Interface : Diocesan Corporations*. J. Francis Stafford, l'archevêque de Denver, a donné la permission aux conseillers de l'archidiocèse d'étudier le statut de toutes les corporations de l'archidiocèse. Plus précisément, l'archevêque a souhaité que les corporations archidiocésaines soient structurées civilement pour se protéger contre la menace interne ou externe à leur autonomie catholique. Leur existence était censée être vraiment catholique en droit et non simplement en fait ou en nom. Sa vision, qui s'inspire du Concile Vatican II, a cherché à assurer le rôle des laïcs dans la vie de l'Église, un rôle que reconnaît et promeut également le Code de droit canonique. Le travail des deux hommes a révélé que le Code de droit canonique révisé créait une entité entièrement nouvelle dans la vie de l'Église : la personne publique juridique. Afin de répondre adéquatement aux préoccupations de l'archevêque, il fallait créer des sociétés archidiocésaines en tant que personnes juridiques publiques selon les dispositions du Code de droit canonique et en tant que sociétés civiles. Cela a été fait d'abord pour préserver l'autonomie catholique en faisant accepter les enseignements doctrinaux et moraux de l'Église catholique dans leur gouvernance, leur gestion, leur administration et leur activité. Cela devint leur raison d'être.

Dans une exploration plus approfondie de l'archidiocèse de Denver, un autre développement est apparu. L'archidiocèse a décrété que les principes directeurs des corporations seraient le droit canon de l'Église et les normes particulières de l'archevêque. Bien qu'il soit essentiel que toutes les sociétés archidiocésaines soient détenues, contrôlées, affiliées ou parrainées par l'archidiocèse de Denver, il était impératif que leur gouvernance, gestion, administration et ministère soient au nom de l'archevêque de Denver. Dans le document, le révérend Edward L. Buelt et Charles Goldberg indiquent que les activités des corporations devaient être véritablement le ministère de l'archevêque. La constitution de sociétés archidiocésaines en tant que personnes juridiques publiques a présenté un nouveau moyen d'inculquer canoniquement la gouvernance, la gestion, l'administration et l'activité de l'entité avec sa nature catholique. Cela a fourni les moyens d'établir le lien entre la personne juridique canoniquement constituée et l'incorporation civile de celle-ci.

L'Archevêque avait une troisième préoccupation : préserver le rôle des laïcs. L'Archevêque a cherché à assurer le respect du rôle le plus large de l'action apostolique de la part des laïcs dans la vie de l'Église. Par l'utilisation de personnes juridiques, il est possible pour les laïcs de fonctionner au nom de l'Église et comme Église (cf. Coriden , supra note 3 à 58 (citant 1983 CODE)). Bien que la grande population des entreprises ne soit pas seulement soumise au droit canonique, puisqu'elles ne sont pas détenues par l'Église , il est impératif que toute discussion sur le rôle des laïcs dans la vie de leur foi touche également aux entreprises détenues par l'Église. Des professionnels catholiques interagissent et conseillent par inadvertance les entreprises catholiques parmi leurs autres responsabilités dans le monde. L'archidiocèse de Denver, par exemple et par écrit, aide à situer l'apostolat des professionnels catholiques dans la recherche d'une gouvernance efficace des institutions.

Elson et al (2006), qui écrivent sur la gouvernance d'entreprise dans les organisations religieuses, citent les normes comptables et éthiques d'Enron et de WorldCom comme raison pour l'adoption et l'adoption des principes et pratiques de gouvernance d'entreprise sur les sociétés. Aux États-Unis, le Congrès a réagi par une législation radicale qui obligeait les sociétés ouvertes à mettre en œuvre des procédures visant à améliorer les contrôles internes de l'information financière. En Afrique, de nombreux scandales ont été rapportés à partir des euro-obligations au Kenya, Willowgate au Zimbabwe, BP Shell dans le delta du Niger. Les organisations religieuses sont également prises en compte à cause de questions telles que les scandales d'abus sexuels dans l'Église catholique américaine, le détournement de fonds dans diverses organisations et l'utilisation des fonds gouvernementaux pour soutenir les services sociaux et autres programmes dans la foiles organisations basées. Les Églises ont toujours joué un rôle central dans les services sociaux et leur participation aux catastrophes liées au changement climatique comme les ouragans démontre leur capacité (Davis, 2005).

Le gouvernement Fédéral des États-Unis, par exemple, reconnaît ce fait et confie les fonds gouvernementaux aux organisations confessionnelles pour soutenir les programmes de services sociaux et de santé publique. Au cours de l'exercice 2003, 5,1 % ou 6,8 millions de dollars des subventions discrétionnaires du ministère de l'Éducation ont été versées à des organisations confessionnelles. Les donateurs s'adressent de plus en plus aux organisations à but non lucratif pour assurer la transparence de leurs opérations. Aux États-Unis, la loi Sarbanes-Oxley de 2002 (SOX) est une loi qui pourrait servir de point de départ. Il a accru les responsabilités des conseils d'administration des sociétés ouvertes afin d'améliorer leurs pratiques de gouvernance en leur donnant l'expertise financière et l'indépendance

nécessaires pour surveiller le rendement de leurs gestionnaires. Il y a eu une tendance croissante vers une meilleure responsabilisation et transparence, même dans les organisations de l'Église. Il conviendra aux professionnels catholiques d'être liés par les exigences éthiques de leur profession ainsi que par les directives du clergé ou du droit canonique dans l'exercice de leur apostolat. Cette combinaison est destinée à apporter la bonne gouvernance dans les organisations laïques et ecclésiales.

Ce bref exposé a examiné le rôle unique que les laïcs, en particulier les professionnels catholiques sont censés jouer dans l'exercice ou la vie de leur foi. Il a fait valoir que ces professionnels n'ont pas besoin d'autres innovations, de lieux spéciaux ou de traitements pour vivre avec un impact. Dans leurs circonstances et occupations ordinaires, ils peuvent défendre le développement durable au sein des collectivités, une gouvernance d'entreprise à la fois laïque et sacrée. Dans l'accomplissement de leur travail, il est possible de réveiller la conscience du changement climatique qui exige engagement et responsabilité surtout des pays et des entreprises responsables de la majeure partie de la pollution et des dommages environnementaux. On distingue également les fondements du droit civil et ceux du droit canonique. Cette compréhension a été jugée critique, surtout en réalisant la nature expansive des organisations catholiques. En effet, le travail est découpé pour les professionnels.

References

- Charreau,G., & Witz P., (2007) . Corporate Governance in France, Working Papers CREGO 1070-201, Universita de Bourgogne.
- CORIDEN , supra note 3, at 58 (citing 1983 CODE cc.224-231)
- Davies G. F., (2005). New Directions in Corporate Governance . University of Michigan Business School
- DECREE ON THE APOSTOLATE OF THE LAITY , reprinted in THE DOCUMENTS OF VATICAN II 489 (Walter M. Abbot gen.ed. & Joseph Gallagher trans. Ed., 1966)
- Elson R. J , O'Callaghan S. , Walker J.P., (2006) Corporate Governance in religious organisations : A study of current practices in the local Church . Allied Academics International Conference . New Orleans
- JAMES A. CORIDEN, AN INTRODUCTION TO CANON LAW 35 (1991)
- Francis (2013) , *Evangelii Gaudium* , November 24, Libreria Editrice , Vaticana
- Inauen E., Rost K., Frey, B.S., Homberg, F., & Osterloh, M. (2010) , *Monastic Governance : Forgotten Prospects for Public Institutions*. *The American Review of Public Administration* , 40(6) , 631-653
- Paul VI (1971) , Synod of Bishops (September 28 to October 29, 1971) 'The Ministerial Priesthood'
- Schillebeeckx, E. (2018) *Future of Man*. The Collected Works of Edward Schillebeeckx. Vol. III. London: T&T Clark
- Vatican Council II, 'Lumen Gentium,' in *Vatican Council II: Constitutions, Decrees , Declarations*, ed. Austin Flannery , OP (Northport: Costello, 1996)
- Zimbabwe Catholic Bishops' Conference (ZCBC) , Pastoral Letter 'God hears the Cry of the oppressed' , 30 March 2007

VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE : MON PARCOURS EN TANT QUE PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE

Rebecca Nayiga Kirima de l'Ouganda

En tant que catholique, j'ai toujours cherché à vivre une vie qui imite Jésus dans tous les aspects. Grandir dans un pensionnat catholique et être élevée par des parents catholiques pieux m'a inculqué les valeurs de la compassion, de l'amour et du pardon. Ces valeurs m'ont guidé tout au long de ma vie et de ma carrière.

Dans ma profession de présentatrice et d'éditrice, je me suis toujours demandée : "Que ferait ou dirait Jésus ?" avant de prendre des décisions ou d'agir. Ce principe directeur m'a aidé à rester fidèle à ma foi et à mes valeurs, même face aux défis et aux critiques.

Parfois, j'ai entendu des commentaires de mes collègues et d'amis me dire : « Rebecca, tu es trop catholique ». Cependant, cela ne m'a pas empêché de vivre ma foi ouvertement et authentiquement. Au lieu de cela, j'ai profité de ces occasions pour partager ma foi et mes valeurs avec d'autres personnes, en les invitant à des événements et à des discussions dans l'église.

Une expérience particulière me vient à l'esprit. Lors d'un débat sur le mariage avec des collègues, j'ai défendu avec passion les enseignements catholiques sur le mariage. Un de mes collègues, qui est devenu mon mari, a été impressionné par ma conviction et m'a demandé pourquoi je suis si passionnée par le sujet. J'ai expliqué que c'était parce que je croyais en obéir aux commandements de Dieu et en vivant selon sa volonté. Il était dans la crainte, et le débat a été réduit au silence.

En tant que professionnels catholiques, nous avons une occasion unique de vivre notre foi d'une manière qui inspire les autres. Nous pouvons le faire en vivant une vie d'intégrité, de compassion et d'amour. Nous pouvons montrer au monde qu'être chrétien ne signifie pas seulement aller à l'église le dimanche, mais aussi vivre une vie qui reflète les valeurs de Jésus-Christ.

En conclusion, vivre le christianisme dans le monde moderne exige du courage, de la conviction et de l'engagement. En tant que professionnels catholiques, nous avons la responsabilité de vivre notre foi authentiquement et ouvertement, inspirant les autres à faire de même. Efforçons-nous de vivre une vie qui imite Jésus, et que nos bonnes actions et nos valeurs attirent les autres vers la beauté du christianisme.

VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE TRAVAIL MODERNE

Patience Bianca Fwero du Zimbabwe

1. Introduction

Ce document présente les moyens de suivre le Christ ou de vivre une vie chrétienne dans le monde contemporain caractérisé par des technologies avancées telles que l'Internet, les médias sociaux et la fraternité émergente de l'intelligence artificielle, entre autres. Il s'inspire largement de la Doctrine Sociale de l'Église (DSE), qui sont un ensemble de principes doctrinaux destinés à guider les chrétiens et les personnes de bonne volonté dans les décisions qu'ils prennent au cours de leur vie et dans le cadre de leurs travaux professionnels. Les professionnels catholiques sont ceux qui s'efforcent d'intégrer leur foi catholique dans leur travail et leur vie (Catholic News Agency, 2024). Les professionnels catholiques sont des personnes qui s'efforcent de suivre le Christ, quelle que soit leur profession ou les circonstances. Il s'agit clairement de vivre le christianisme dans les circonstances et les réalités du monde réel (Intermountain Catholic, 2024). Diverses options de décision restent des réalités, mais parfois des options difficiles, en particulier pour le professionnel catholique ou un professionnel souhaitant suivre le Christ et les enseignements de l'Église. Plusieurs choix difficiles demeurent critiques pour le leader professionnel catholique, concilier le travail d'évangélisation avec l'environnement de travail, l'étiquette de guerre ou de bénédiction entre la technologie et les œuvres de foi, et les défis d'essayer d'équilibrer le temps de travail professionnel avec les contraintes de la vie catholique ou chrétienne. La création de sociétés est à la fois une doctrine professionnelle et chrétienne.

La quête d'une communauté et d'une société justes et compatissantes ne date pas d'hier. L'Église catholique a pris sur elle de transmettre un corpus de doctrines clair permettant d'aborder les questions sociales, économiques, environnementales et politiques à la lumière de l'enseignement du Christ ou de l'Église. L'enseignement social de l'Église est donc un ensemble de travaux doctrinaux destinés à guider les individus, les familles et la communauté dans la prise de décisions morales et éthiques. Selon Davison (2024), l'Enseignement social de l'Église ou doctrine sociale de l'Église (DSE). La DSE aide les chrétiens catholiques et la communauté chrétienne au sens large à suivre Jésus sans nuire

à la société, à l'environnement et aux familles concernées. Le monde moderne est caractérisé par des technologies telles qu'Internet, les médias (ou réseaux) sociaux et l'évolution de l'intelligence artificielle, entre autres (Morgan, 2018). La DSE s'articule autour des principes fondamentaux de la dignité (respect de la vie humaine en tant qu'image de Dieu), du bien commun (nécessité de conditions ou de politiques permettant aux personnes d'atteindre leur plein potentiel), de la solidarité (engagement en faveur du bien-être des autres), de la gestion de la création (protection de la création), de la participation (engagement actif), de la subsidiarité (les décisions doivent être prises au niveau le plus local possible), et de la préférence pour les pauvres. Ces enseignements et lignes directrices qui informent sur la manière dont les chrétiens catholiques devraient suivre le Christ et pratiquer leur foi font parfois progresser le travail professionnel, mais se présentent parfois comme des lignes rouges ou des points de décision/rupture difficiles. Ce document expose donc les opportunités et les défis associés à la recherche d'une vie chrétienne dans le cadre des réalités du travail professionnel. S'inspirant de la littérature et d'exemples vécus, le document énonce la ligne fine, mais parfois rouge, entre la foi et le travail professionnel. La foi sans les œuvres est morte, mais le travail sans la foi n'est pas vivant non plus. Il s'agit de trouver un équilibre pour le bien commun et dans la conscience claire du fait que nous vivons pour Dieu dans tous nos efforts.

2. La Doctrine Sociale de l'Eglise (DSE) et les besoins professionnels

En tant que chrétien, on croit fondamentalement que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et qu'ils méritent d'être respectés de façon équitable et chacun à sa juste valeur. Bien qu'il s'agisse là d'un enseignement catholique largement accepté et de valeurs chrétiennes générales, il arrive parfois que ces enseignements posent des problèmes de décision/choix dans un environnement de travail professionnel. Le monde professionnel désigne quelquefois certaines personnes comme ayant des droits particuliers à prendre des décisions, et même d'être traitées avec plus de respect que d'autres. Cela contredit ouvertement les valeurs de la DSE en matière de dignité de la personne humaine. Cette situation est particulièrement délicate pour le professionnel militaire catholique qui doit ignorer ces valeurs génériques au profit des normes professionnelles de la guerre. Selon Davison (2024), l'accent mis sur le respect de la personne humaine pour toutes les races et tous les grades ne tient pas et reste une option de décision stressante, en particulier pour

les professions qui incluent certains traitements inhumains comme le fait de tuer durant la guerre. En outre, Sison et al. (2016) soulignent que le principe de la dignité est souvent mis en échec dans les environnements de travail à ressources limitées. Par exemple, les médecins et les infirmières plaident pour des soins aux patients qui respectent la dignité de chaque individu, indépendamment de ses origines ou de sa situation. Par exemple, dans l'archidiocèse de Harare, les catholiques qui sont médecins et infirmières offrent leurs services gratuitement à d'autres catholiques lors de manifestations paroissiales ou de l'archidiocèse. Ces mêmes professionnels de la santé offrent également leurs services à la nation, car ils sont guidés par le code de conduite des professions de santé. Cependant, les éducateurs sont souvent accusés de ne pas garantir le maintien de la dignité de tous les apprenants en raison du manque de ressources et des bas salaires, ce qui conduit certains d'entre eux à court-circuiter les apprenants ou à faire payer un montant spécifique pour des leçons supplémentaires que tous les apprenants ne peuvent pas se permettre. Les apprenants qui n'ont pas les moyens sont souvent laissés pour compte, ce qui est en contradiction avec la Doctrine sociale de l'Eglise.

En outre, la DSE ou la vie chrétienne, qui témoigne d'une grande considération pour le Christ et la foi chrétienne, consiste à permettre aux autres, en particulier à l'unité décisionnelle de base de la société (familles et individus), de prendre des décisions indépendantes sans être muselés par les autorités et les sociétés supérieures (Talone, 2013). S'il est plausible que l'autonomisation des sociétés de base, pour leur permettre de décider et de relever leurs propres défis, reste essentielle pour résoudre les problèmes économiques, sociaux et politiques, elle n'est guère mise en œuvre parce que le travail professionnel exige que toutes les décisions soient prises au niveau central pour des décisions et des processus de contrôle adéquats. Par exemple, alors que les unités décisionnelles de base, telles que les familles, peuvent prendre des décisions privées pour relever leurs propres défis, certains problèmes de société peuvent nécessiter l'intervention d'autorités de niveau supérieur. La plupart des sociétés partent du principe que les communautés locales, telles que les familles, n'ont ni la compétence ni le pouvoir de résoudre la plupart des problèmes sociétaux (Brennan, 2014). En raison de la diversité des unités locales, il est parfois difficile de synchroniser/harmoniser les décisions prises pour résoudre des problèmes sociétaux plus importants. En outre, les unités locales n'ont pas les engagements nécessaires envers les autres pour apporter le

soutien et l'unité nécessaires à la société (Gruijters, 2016). Suivre le Christ encourage/nécessite l'adoption d'une attitude d'engagement de groupe, quel que soit le travail requis. Cependant, les normes professionnelles du travail se concentrent généralement sur l'engagement dans le travail et le travail d'équipe. Le travail professionnel vise le bien commun en vue d'atteindre les objectifs professionnels, tandis que la vie chrétienne se préoccupe des autres et de leur bien-être. Un exemple vivant peut être tiré des travailleurs sociaux qui soutiennent activement les populations vulnérables, en défendant leurs droits et en les aidant à accéder aux services nécessaires, favorisant ainsi la résilience de la communauté. Les mêmes services sont également rendus par les psychologues cliniciens de l'Église qui ont fait des progrès pour offrir des services de conseil aux jeunes qui sont sous l'influence de la drogue et de l'abus de substances. Cependant, en ce qui concerne l'aide, des allégations d'abus d'aide et de favoritisme sont souvent formulées et, dans certains cas, toutes les personnes vulnérables qui répondent aux critères d'évaluation des besoins ne se voient pas accorder cette opportunité. Certaines paroisses manquent d'engagement individuel pour défendre la DSE, tandis que d'autres ne sont pas suffisamment formées pour respecter les valeurs et les enseignements de la DSE. En outre, certaines paroisses ont des budgets serrés qui sont limités en termes d'équité et de justice dans la société.

3. Leadership (ecclésiastique versus professionnel)

Une autre ligne de décision difficile est celle du leadership pour le professionnel catholique – la vie d'une personne qui s'efforce de suivre le Christ dans les réalités du travail professionnel. Le leadership implique le pouvoir et l'autorité d'influencer les autres pour qu'ils agissent dans le sens d'une orientation de vie claire. La DSE fournit quelques lignes directrices fondamentales sur le type et la nature du leadership. Le leadership au service des autres reste le style de référence pour celui qui veut suivre le Christ (Bombard, 2019). Toutefois, le travail professionnel est sensible à l'industrie et le type de leadership requis est donc plus large et parfois de nature dynamique. La société moderne est complexe et parfois très différenciée, de sorte qu'un seul style de leadership pourrait ne trouver qu'un espace et un succès limités. Par conséquent, le monde moderne présente certains défis pour la mise

en œuvre des rôles de leadership de la DSE. Le leadership serviteur respecte les décisions prises aux niveaux inférieurs de la société et ne cherche pas à imposer les décisions des autorités supérieures (Ramakrishnan, 2023). Cependant, le leadership circulaire qui est courant chez les professionnels catholiques contredit parfois les rôles de leadership serviteur. Le leadership situationnel, qui permet des styles flexibles en fonction du monde moderne, reste une réalité dans la plupart des cas, laissant les chrétiens catholiques qui souhaitent suivre le Christ à la croisée des chemins (Bombard, 2019). D'un côté, le chrétien doit s'engager dans un travail professionnel et respecter des principes et des normes de travail qui peuvent être contraires à la boussole morale prévue par la DSE. Le chrétien est confronté à un dilemme : il doit respecter la DSE tout en satisfaisant aux exigences de son travail professionnel. Par exemple, le professionnel chrétien doit s'assurer que les services sont bien financés et durables tout en essayant de garantir l'équité et l'inclusion, en particulier pour les personnes marginalisées. La structure de l'Église préconise que les dirigeants de l'Église partent de la petite communauté chrétienne pour aller vers le centre, la paroisse, le doyenné et la pastorale (archidiocèse) ; les dirigeants sont censés être des personnes en règle avec l'Église (Marek, 2015). Dans ce cadre, le leadership doit aider les autres à réaliser leur potentiel. Le leadership est perçu comme étant de nature facilitatrice plutôt que dictatoriale ou prescriptive. L'adoption d'une approche facilitatrice du leadership peut entraîner des changements limités, en particulier si la plupart des membres de la société sont ignorants et peu informés. Laisser ces membres de la société prendre des décisions par eux-mêmes peut aboutir à des solutions moins optimales pour la société, ce qui se traduit par une grande exclusivité et une marginalisation des membres vulnérables de la communauté. Alors que le leadership serviteur permet de responsabiliser les personnes pour qu'elles réalisent leur potentiel, l'environnement de travail professionnel ne vise pas nécessairement à responsabiliser les personnes, mais est motivé par la seule volonté d'améliorer des compétences techniques spécifiques en vue d'améliorer la carrière professionnelle du titulaire du poste (Christie et al., 2019). Suivre le Christ ou soutenir la DSE implique la promotion d'une société juste et compatissante fondée sur la dignité de chaque personne humaine, le bien commun, la solidarité et la subsidiarité. Plusieurs exemples illustrent le dilemme et les possibilités d'essayer de suivre le Christ dans le cadre des exigences de leadership professionnel. Les avocats catholiques fournissent souvent une

assistance juridique gratuite aux personnes qui n'ont pas les moyens de se faire représenter, notamment la Guilde des avocats catholiques du Zimbabwe. Bien que le développement de carrière soit un avantage pour les professionnels dans leurs carrières respectives et pour l'Église dans son ensemble, il peut aussi être un obstacle. Par exemple, un avocat en exercice peut appliquer la loi telle qu'elle est clairement stipulée dans une politique, alors que dans certains cas, les paroisses éprouvent de grandes difficultés à mettre en œuvre des politiques telles que la politique de l'archidiocèse de Harare en matière de fraude financière (en raison d'un manque de compréhension technique de la politique ou des diverses dynamiques au sein des paroisses). Dans de telles situations, l'avocat est confronté à un dilemme : comment relever au mieux le défi sans nécessairement brûler les ponts avec les autres paroissiens ou la direction de l'église ?

4. Évangélisation et culture professionnelle

Un professionnel catholique est confronté à la situation difficile de la quête intérieure de répandre la parole de Dieu par l'évangélisation tout en étant parfois contraint par des cultures professionnelles qui peuvent interdire de telles pratiques (Grujters, 2016). Un professionnel catholique est guidé par un système de croyance unique en Christ, alors que la plupart des environnements de travail professionnels encouragent l'ouverture et l'acceptation d'une multiplicité de cultures et de croyances (Cui et al., 2015). Des organisations comme CARITAS ont mis en œuvre l'initiative Laudato Si, qui consistait à éduquer la communauté à la protection de l'environnement et aux efforts de conservation, et à promouvoir la gestion de la création conformément à l'enseignement catholique. Les professionnels catholiques qui travaillent en tant qu'avocats ou pour des organisations telles que le CCJP, qui défendent les droits de l'homme en abordant des questions telles que la répression politique, les droits fonciers et la liberté d'expression, sont souvent confrontés au défi de savoir où tracer la ligne. Des données empiriques montrent que les professionnels catholiques adhèrent souvent fermement à la doctrine catholique, même si leur environnement professionnel est totalement opposé à ce système de croyance fondamental. Par exemple, dans un environnement de travail musulman, il est très difficile et parfois risqué pour un professionnel catholique d'expliquer le dogme marial sur son lieu de travail. En outre, ils ont peur de porter le chapelet ou de le reciter parmi leurs collègues. Les catholiques qui travaillent dans des organisations telles que la Conférence des évêques

catholiques du Zimbabwe (ZCBC) ou toute autre organisation catholique affiliée peuvent s'exprimer librement, assister à la messe et ceux qui travaillent dans des écoles catholiques voient leurs activités quotidiennes guidées par l'éthique catholique. Les professionnels catholiques du secteur de la sécurité sont régis par le code de conduite en matière de sécurité, qui est souvent en contradiction avec les enseignements sociaux de l'Église.

5. La technologie et la foi catholique

L'étiquette de guerre entre la foi catholique et le progrès technologique pose quelques points de discussion importants. La technologie impose certaines valeurs et certains comportements qui promeuvent parfois le catholicisme et, dans certains cas, filtrent la qualité d'un professionnel catholique (Foley et Pastore, 2002). Les technologies telles que les médias/réseaux sociaux et Internet, y compris l'intelligence artificielle émergente, permettent de promouvoir la mise en place et le maintien de réseaux viables au-delà des petites communautés locales. Toutefois, le professionnel catholique est poussé à soutenir et à promouvoir les réseaux catholiques (Morgan, 2018). Un réseau prospère : comme la Conférence des évêques catholiques du Zimbabwe, Caritas a des professionnels catholiques qui travaillent dans différents portefeuilles qui font partie du réseau catholique. En outre, la technologie reste un instrument de promotion du réseau catholique. Par exemple, le groupe WhatsApp du CPNZ, qui regroupe des catholiques de différentes professions, Radio Chiedza. Jescom et SOCOMM sont des médias ecclésiastiques florissants (Martini, 2022). Les éducateurs des institutions catholiques sont censés fournir leurs services conformément aux enseignements sociaux de l'Église. Ces mêmes éducateurs appartiennent également à des syndicats qui peuvent parfois leur conseiller de ne pas aller travailler, mais l'enseignement social de l'Église ne le permet pas, car cela porte atteinte aux droits des apprenants. Les plateformes de médias sociaux sont utilisées pour communiquer sur les questions liées aux affaires de l'église et les secrétaires sont souvent sélectionnés en fonction de leur capacité à utiliser des gadgets techniques. Le manque d'information est courant car tout le monde ne peut pas utiliser ces gadgets, en particulier dans les zones rurales. Covid19 a posé un problème car les messes sont désormais virtuelles et les données sont un peu chères pour certains professionnels.

6. Équilibre entre vie professionnelle et vie catholique

Suivre le Christ dans la société moderne est une réalité complexe et stimulante. Tenter de trouver un équilibre entre les valeurs de la vie chrétienne et la vie professionnelle peut être à la fois passionnant et stressant. Le temps et les ressources nécessaires au travail professionnel restent également des alternatives pour soutenir la vie chrétienne (Isbill, 2019). L'accomplissement de l'enseignement social catholique nécessite des ressources et du temps. Ces mêmes ressources et ce même temps sont des ressources rares nécessaires au travail professionnel. Le travail professionnel peut exiger la production de produits de haute qualité qui peuvent ne pas être abordables pour les pauvres et les marginalisés, ce qui contraste avec les valeurs du Christ visant à promouvoir et à soutenir les marginalisés pour qu'ils atteignent une vie meilleure. Les entreprises professionnelles, par exemple, sont motivées par la recherche du profit, contrairement à la DSE qui prône la justice morale et le bien pour tous, en particulier pour les personnes marginalisées. La maximisation du profit et les pressions du marché influencent le fonctionnement des entreprises. Au Zimbabwe, par exemple, il est difficile pour un chef d'entreprise de ne pas fixer ses prix en fonction du marché noir. En outre, la vie chrétienne est axée sur la recherche d'un équilibre entre la famille, l'individu et la communauté. Cette tâche peut s'avérer fastidieuse pour les professionnels en raison des objectifs de travail et des difficultés économiques. De nos jours, certaines familles sont séparées car la plupart des soutiens de famille se sont installés dans la diaspora pour subvenir aux besoins de leur famille. La participation aux événements religieux et à la messe fait partie des attentes que tout catholique devrait respecter, mais la plupart des professionnels catholiques éprouvent souvent des difficultés à assister ou à participer à toutes les activités spirituelles du calendrier pastoral ou paroissial qui ont lieu pendant les week-ends, en raison des pressions professionnelles qui les obligent parfois à travailler pendant les week-ends ou à des heures irrégulières, par exemple les banquiers et les comptables. Ce scénario montre clairement que les pressions professionnelles, qui impliquent de travailler pendant les week-ends ou à des heures irrégulières, affecteront de manière inversement proportionnelle la qualité de la vie chrétienne.

7. Conclusion

Vivre une vie chrétienne et suivre Jésus-Christ dans le monde contemporain et dans l'environnement professionnel n'est pas un effort qui s'inscrit dans une camisole de force. Il s'agit d'une lutte continue et sans fin pour le professionnel catholique dévot. Malgré la lutte, les œuvres de la foi dépassent toutes les circonstances physiques car elles parlent d'obligations spirituelles qui vont au-delà des lois et des systèmes du monde physique. Équiper les professionnels catholiques avec les bons enseignements sociaux catholiques et les graver dans leur caractère et leur comportement est l'objectif de vie le plus important que tous les catholiques doivent viser. C'est l'objectif le plus important pour transformer les vies et aider les sociétés à construire un avenir juste et équitable

References

Bombard, P., 2019. Servant-Leadership and Catholic Social Teaching: Intersections and a Response. URL <http://www.thehrmission.com/2021/08/servant-leadership-and-catholic-social.html> (accessed 12.1.24).

Brennan, P.M., 2014. Subsidiarity in the Tradition of Catholic Social Doctrine, in: Evans, M., Zimmermann, A. (Eds.), *Global Perspectives on Subsidiarity*. Springer Netherlands, Dordrecht, pp. 29–47. https://doi.org/10.1007/978-94-017-8810-6_3

Catholic News Agency, 2024. International Catholic professional formation program grows in DC | Catholic News Agency [WWW Document]. URL <https://www.catholicnewsagency.com/news/260419/international-catholic-professional-formation-program-grows-in-dc> (accessed 12.1.24).

Christie, I., Gunton, R.M., Hejnowicz, A.P., 2019. Sustainability and the common good: Catholic Social Teaching and ‘Integral Ecology’ as contributions to a framework of social values for sustainability transitions. *Sustain Sci* 14, 1343–1354. <https://doi.org/10.1007/s11625-019-00691-y>

Cui, J., Jo, H., Velasquez, M.G., 2015. The Influence of Christian Religiosity on Managerial Decisions Concerning the Environment. *Journal of Business Ethics* 132, 203–231.

Davison, M., 2024. The Church’s Teaching on the Dignity of Work | CAPP-USA [WWW Document]. URL <https://capp-usa.org/2022/07/dignity-of-work-article/> (accessed 11.30.24).

Foley, J., Pastore, P., 2002. The Church and Internet [WWW Document]. URL https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20020228_church-internet_en.html (accessed 12.1.24)

References

Bombard, P., 2019. Servant-Leadership and Catholic Social Teaching: Intersections and a Response. URL <http://www.thehrmission.com/2021/08/servant-leadership-and-catholic-social.html> (accessed 12.1.24).

Brennan, P.M., 2014. Subsidiarity in the Tradition of Catholic Social Doctrine, in: Evans, M., Zimmermann, A. (Eds.), *Global Perspectives on Subsidiarity*. Springer Netherlands, Dordrecht, pp. 29–47. https://doi.org/10.1007/978-94-017-8810-6_3

Catholic News Agency, 2024. International Catholic professional formation program grows in DC | Catholic News Agency [WWW Document]. URL <https://www.catholicnewsagency.com/news/260419/international-catholic-professional-formation-program-grows-in-dc> (accessed 12.1.24).

Christie, I., Gunton, R.M., Hejnowicz, A.P., 2019. Sustainability and the common good: Catholic Social Teaching and ‘Integral Ecology’ as contributions to a framework of social values for sustainability transitions. *Sustain Sci* 14, 1343–1354. <https://doi.org/10.1007/s11625-019-00691-y>

Cui, J., Jo, H., Velasquez, M.G., 2015. The Influence of Christian Religiosity on Managerial Decisions Concerning the Environment. *Journal of Business Ethics* 132, 203–231.

Davison, M., 2024. The Church’s Teaching on the Dignity of Work | CAPP-USA [WWW Document]. URL <https://capp-usa.org/2022/07/dignity-of-work-article/> (accessed 11.30.24).

Foley, J., Pastore, P., 2002. The Church and Internet [WWW Document]. URL https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20020228_church-internet_en.html (accessed 12.1.24)

VIVRE LE CHRISTIANISME EN TANT QUE PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP A MADAGASCAR

Mrs HAZIENARIVELO Suzette Martin from Madagascar

Vivre le christianisme en tant que personne en situation de handicap à Madagascar implique des défis, mais aussi des opportunités pour exprimer la foi dans un contexte souvent marqué par des obstacles socio- économiques, culturels et infrastructurels. Voici une réflexion sur cette réalité quotidienne :

À Madagascar, la situation des personnes handicapées reste un enjeu crucial, marqué par des défis sociaux, économiques et culturels. Bien que des efforts soient déployés pour promouvoir l'inclusion et garantir leurs droits, une grande partie de cette population continue de faire face à des discriminations et à des barrières structurelles qui entravent leur pleine participation à la vie sociale et économique. Les personnes en situation de handicap à Madagascar : un défi sociétal et humain.

Selon les estimations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), environ 10 à 15 % de la population mondiale vit avec un handicap, une proportion similaire s'applique à Madagascar. Cependant, dans ce pays insulaire où plus de 70 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, les personnes handicapées sont encore plus vulnérables.

L'accès aux infrastructures est également un problème majeur. L'Eglise lieu du culte à Madagascar n'est pas équipée pour accueillir les personnes en situation de handicap ; manque de rampes d'accès, de places adaptées. La route est mauvaise pleine de nids-de-poule, les béquilles et fauteuils roulantes ne peuvent pas être utilisées. Les transports en commun pour y arriver sont rarement adaptés pour accueillir les personnes à mobilité réduite ou ayant d'autres formes de handicap.

Luc 14 :13 Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.¹⁴ Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. Il faut donc selon Luc inviter les personnes en situation d'handicap dans tous les secteurs.

De même les personnes en situation de handicap peuvent avoir des difficultés à participer activement aux activités religieuses ; chants, service à l'autel, liturgie, formation catéchèse, etc... en raison des barrières physiques ou stigmatisation sociale.

Les personnes handicapées à Madagascar sont souvent parmi les plus pauvres, ce qui rend difficile l'accès à des ressources spirituelles comme des livres religieux ou des déplacements pour des événements chrétiens, recollection, pèlerinage...

La majorité de l'église n'utilise pas l'usage de la langue des signes ou des traductions pour les personnes malentendants durant les pratiques liturgiques :

Dans certaines communautés, le handicap peut être perçu comme une malédiction ou un manque de bénédictions divines, ce qui peut engendrer marginalisation et exclusion : stigmatisation sociale.

Or Luc 13:12 « Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. ». Ici, Jésus est venu guérir les handicapés...

Autres barrières de la situation de handicap, dans les formations pour être prêtre ou religieux les handicaps physiques sont des obstacles. En effet on croit que si un prêtre avec luxation de la hanche par exemple dirige la messe, l'assistance est focalisée sur son handicap, mais pas concentrée sur les prières. Une personne peut témoigner et on verra la suite car 1Timothée 5:19 Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins

Madagascar a ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées en 2014, un pas important vers la reconnaissance de leurs droits. Cependant, la mise en œuvre des politiques inclusives reste lente et limitée. Le cadre juridique national, bien qu'existant, manque de moyens financiers et techniques pour être appliqué efficacement. Il y a de la sympathie pour eux, mais elle n'est pas permanente, mais parfois occasionnelle.

Solidarité communautaire: Les valeurs chrétiennes comme l'amour du prochain, encouragent souvent les communautés à soutenir les personnes en situation de handicap, bien que cela varie selon les paroisses. Il faut le respecter selon Lévitique 25:39 Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave Ils ne devraient pas être exploités.

Le christianisme offre une source de réconfort, de sens et de résilience face aux difficultés du quotidien. Le Mouvement Chrétien des Cadres et des Professionnels ou MCCP dans la ville d'Antsirabe Madagascar effectue diverses activités sociales. Malgré les défis, les personnes en situation de handicap à Madagascar montrent souvent une foi profonde et résiliente, témoignant que le christianisme peut être vécu pleinement même dans des conditions difficiles. L'engagement des communautés à leurs côtés est essentiel pour rendre cette foi plus accessible et inclusive. Il y a des travaux à faire.

Encourager les églises à investir dans des infrastructures inclusives pour les personnes en situation de handicap.

Perspectives d'amélioration

Former et sensibiliser les leaders religieux : Les prêtres et autres responsables religieux doivent être formés pour comprendre les réalités des personnes handicapées et répondre à leurs besoins.

Renforcer les réseaux : Collaborer avec des associations locales et internationales pour soutenir les initiatives inclusives dans les communautés chrétiennes. Le Mouvement Chrétien des Cadres et des Professionnels ou MCCP dans la ville d'Antsirabe mobilise ces membres pour des activités sociales. Sensibiliser la population sur les droits des personnes handicapées et promouvoir leur inclusion est donc essentiel. Les barrières culturelles restent un frein majeur.

La situation des personnes handicapées à Madagascar nécessite une attention urgente et une mobilisation collective. La construction d'une société inclusive ne peut se faire sans des politiques publiques adaptées, une sensibilisation accrue et un changement des mentalités. Investir dans l'inclusion des personnes en situation d'handicap, c'est non seulement respecter leurs droits, mais aussi renforcer la cohésion sociale et le développement du pays. Changement de mentalité : un enjeu fondamental.

SUIVRE JÉSUS DANS L'ÈRE CONTEMPORAINE

Paulinus Prasetyo de l'Indonésie

Suivre Jésus dans le monde actuel a ses défis. Les humains sont facilement distraits par diverses choses à cause du divertissement et de la facilité de faire beaucoup de choses sans comprendre le processus. D'une part, la vie moderne permet aux gens de faire plus de choses plus rapidement. Par contre, il peut faire ignorer le processus qu'ils doivent suivre. Ne pas être capable de voir et de sentir le lien entre les valeurs sociales qui se produisent et à leur apogée peut éroder la foi d'une personne parce que nous ne voyons plus l'implication de Dieu dans chaque travail, mais nous dépendons davantage de la technologie.

1. Traits de la vie instantanée

Dans le monde rapide d'aujourd'hui, le concept de "vie instantanée" est marqué par des traits qui reflètent un désir d'immédiateté, d'efficacité et de commodité. Voici quelques caractéristiques communes de la vie instantanée :

1. **Résultats immédiats** : les gens s'attendent à des résultats rapides, qu'il s'agisse d'une réponse à un message, de la livraison de marchandises ou du résultat d'efforts. Avec cette nouvelle situation, la patience devient moins courante; les retards sont souvent source de frustration.
2. **Dépendance numérique** : le besoin d'être toujours en ligne : les téléphones intelligents, les médias sociaux et la messagerie instantanée font de la communication constante la norme. Les gens se fient aux recherches rapides et aux titres plutôt qu'à l'apprentissage ou à la réflexion approfondie.
3. **Choix axés sur la commodité** : de nombreuses tâches sont déléguées à la technologie pour plus de facilité, comme les assistants intelligents et les applications de livraison par l'IA. Les gens doivent aussi être des Sur-Demande Culture, qui accèdent à des services comme la nourriture, le divertissement et le transport en appuyant sur un bouton.
4. **Manque d'interaction approfondie** : de nombreuses relations sont maintenues par des textes rapides et des interactions sur les médias sociaux plutôt que par des conversations significatives. En outre, les interactions sont souvent jugées par leur utilité ou leur avantage.
5. **Pression de la multitâche et de la productivité** : les gens jonglent avec plusieurs tâches simultanément, parfois au prix de la qualité ou de l'attention et l'impact est que la poursuite incessante de l'efficacité peut entraîner du stress et de l'épuisement.

6.La consommation au-dessus de la réflexion : les plateformes de médias sociaux comme TikTok et Netflix encouragent une consommation rapide du contenu, remplaçant souvent des activités de réflexion ou créatives. Tout cela crée un désir d'acquisition immédiate de biens, également motivé par les achats en ligne et la livraison rapide.

7.Négligence environnementale : les plastiques à usage unique et la mode rapide répondent aux besoins immédiats, mais nuisent à l'environnement. Les habitudes de consommation rapide négligent souvent les conséquences à long terme.

8.Changement des valeurs : beaucoup privilégient les gains rapides plutôt que la croissance à long terme ou la persévérance.

2.Comment suivre les voies de Jésus aujourd'hui ?

Suivre le chemin de Jésus au milieu d'une vie instantanée n'est pas facile. Jésus, qui nous a appris à suivre son chemin difficile de la croix jusqu'au sommet du Golgotha, semble devoir être juxtaposé avec la vie facile et rapide d'aujourd'hui. Alors, comment pouvons-nous utiliser les progrès technologiques pour continuer à suivre le chemin de Jésus vers sa gloire? Suivre Jésus dans le monde moderne exige de naviguer dans un environnement rapide, souvent laïque tout en restant ancré dans la foi. Voici quelques étapes pratiques :

1.Développer une relation personnelle avec Jésus. Nous pouvons construire cette relation en réfléchissant à nos activités quotidiennes en essayant de comprendre le message que Dieu veut transmettre. Prier ou utiliser des versets dans la Bible peut nous aider à trouver chaque événement d'un point de vue positif.

2.Poursuivre la croissance et l'humilité. Nous devons continuer d'apprendre de diverses sources qui sont de plus en plus faciles à obtenir. Le fait de demeurer humble est pour nous une façon d'avoir le désir de continuer à grandir. La constitution d'un réseau de diverses activités laïques est aussi une façon pour nous de nous développer. Des mouvements comme le MIIIC Pax Romana sont des exemples de la façon dont les réseaux peuvent se renforcer et s'appuyer mutuellement.

3.Équilibrer la foi et les responsabilités modernes. Nous optimisons cet équilibre en ayant une bonne gestion du temps et en maintenant des choses positives sur le lieu de travail, comme faire preuve d'intégrité, de gentillesse et d'excellence dans votre vie professionnelle comme témoignage de votre foi. Vous devez aussi prendre soin de votre santé physique et mentale comme un temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19-20).

4. Adoptez les outils modernes pour la croissance de la foi. En plus des contextes mondains, utilisez des ressources en ligne comme des applications, des podcasts ou les médias sociaux pour entretenir votre relation avec Dieu.

3. Conclusion : Partager l'Évangile

Devenir témoin du Christ dans une ère instantanée, même s'il y a plus de défis, mais avec l'esprit de diffuser les valeurs de l'Évangile, cela peut encore être fait. L'esprit de l'Évangile restera pertinent pour l'ère actuelle. Comprendre l'Évangile dans le contexte actuel exige de vivre soi-même cette expérience, afin qu'elle facilite la rencontre avec Dieu dans chaque événement que nous vivons. Partagez votre foi avec douceur et respect (1 Pierre 3.15). Que votre vie soit le reflet de l'amour du Christ, attirant les autres vers lui.

COMMENT VIVRE SA VIE CHRETIENNE AUJOURD'HUI ?

Florent ANDRIAMAHAVONJY de Madagascar

Le monde où nous vivons est en continuelle mutation et continuera à croître. Les valeurs classiques sont souvent remises en question. Ainsi, pour certaines personnes, vivre sa foi chrétienne peut sembler être un défi. En ce qui concerne les croyants, ils font face à différentes influences, pressions sociales et emprises provenant de multiples sources. De plus, il est possible que certaines distractions les éloignent de leur relation avec notre divinité. Heureusement, le christianisme se distingue par un appel à l'amour du Christ et à vivre selon ses enseignements, peu importe les circonstances.

1. Quand les défis deviennent des opportunités : la vie chrétienne aujourd'hui

Néanmoins, ces difficultés offrent également des opportunités aux chrétiens afin de mieux renforcer leur foi. Cela les encourage pour se rapprocher davantage de la puissance et de la grâce divines. Celles-ci leur rappellent que la vie chrétienne, avec ses impératives, peut être vécue avec dignité, courage et bonheur, en se fondant sur l'exemple du Christ (Jean 16:33). En effet, les fidèles qui se dévouent à leur foi et à leur vie quotidienne font face à divers défis dans un monde en constante évolution. Ces problèmes et ces situations sont souvent observés sur les plans social, économique et politique. De temps en temps, ils ont une incidence sur leur liberté de croyance et même sur leur bien-être.

2. Problèmes d'ordre social

Dans certaines régions de notre planète, les chrétiens sont soumis à des discriminations ou à une marginalisation. Il peut s'agir jusqu'à des insultes dans des environnements scolaires, professionnels ou autres. Cela peut aussi être des contraintes à l'expression de leur foi ou de conflits avec des normes sociales qui font écho à leurs principes bibliques. Le sectarisme ou les mouvements qui s'opposent à leurs convictions peuvent parfois rendre difficile le maintien de leur identité religieuse.

Donc, les fidèles à Jésus-Christ rencontrent divers défis dans leur vie. Ils sont aussi bien spirituels que pratiques. Dans cette perspective, nous pouvons en citer quelques-uns.

Pressions économiques et politiques actuelles

Les chrétiens peuvent également rencontrer des obstacles économiques. Il s'agit notamment des pays où leur foi minoritaire est stigmatisée. Entre autres, certains subissent des exclusions dans l'accès à l'emploi ou aux ressources financières en raison de leur engagement religieux.

Les chrétiens peuvent également se trouver en présence de difficultés économiques. Certains, par exemple, sont exclus de l'accès à l'emploi ou aux ressources financières à cause de leur foi.

Du point de vue politique, les adeptes fervents de Jésus-Christ peuvent parfois être confrontés à des lois ou des politiques qui limitent leur liberté de culte ou d'expression. Dans certains pays, leur partage de la foi ou leur refus de se conformer à des lois contraires à leurs principes religieux sont soumis à des représailles. Par exemple, les discussions concernant des problématiques tels que l'éducation sexuelle, le mariage ou l'avortement peuvent les mettre en conflit avec les autorités ou la société.

Rester fidèle à ses convictions quoi qu'il arrive

La Bible demeure le compagnon indispensable de tout chrétien. Elle se transforme en un guide essentiel et incontournable. Elle nous délivre des valeurs intemporelles pour nous orienter dans nos choix quotidiens. Il est donc essentiel de lire les Écritures de manière régulière, en y ajoutant des instants de prière. Il est important de préserver une relation spirituelle solide. Cette discipline peut aussi être intégrée dans un emploi du temps plus ou moins chargé en utilisant des applications bibliques et des podcasts chrétiens actuels. Cela aide à contribuer pleinement à votre foi et rester fidèle à vos convictions dans une société en perpétuelle transformation.

S'engager au sein d'une communauté chrétienne

Le soutien d'une communauté de foi est indispensable pour faire face aux difficultés auxquelles nous sommes confrontés en tant que chrétiens. Ainsi, les expériences peuvent être partagées en s'engageant dans une église, de groupes de prière ou d'associations chrétiennes. En même temps, cela permet d'approfondir votre compréhension des autres et de trouver un soutien réciproque. Ces liens communautaires favorisent la préservation d'une foi solide tout en offrant la possibilité de servir autrui.

Il est indispensable de mettre en œuvre les principes du Christ dans ses relations au travail et aussi sur les plateformes sociales. Même dans des circonstances compliquées, il est essentiel d'être sincère, bienveillant et capable de pardonner. Cela constitue un témoignage puissant à l'égard de nos proches.

Enfin, il faut savoir et être habitué à s'opposer aux défis. C'est tout à fait normal dans la mesure où il est essentiel de rester fermement ancré dans la foi tout en adoptant une posture d'ouverture et de dialogue. Nous en avons besoin pour être capables de faire face à tous les obstacles, même ceux à caractères spécifiques. Ils requièrent du courage et une grande résilience. Et par-dessus tout, ils exigent également une capacité à défendre ses propres convictions selon les prescriptions de la Bible.

3. Comment surmonter les défis contemporains en tant que chrétien ?

A tous ceux qui lisent le présent article, il peut être affirmé sans aucune hésitation qu'il est tout à fait possible de vivre le christianisme dans le monde d'aujourd'hui. Certes, les défis et provocations actuels sont nombreux et apparaissent comme étant difficiles à surmonter. Mais tout va se résoudre avec notre foi en Jésus-Christ et en nos prières. De ce fait, ils peuvent être vus comme étant des opportunités pour approfondir sa foi et incarner les valeurs chrétiennes de manière authentique.

Une séance de prières en commun est très significative. J'ai fait l'expérience lors d'un voyage collectif sur une route de brousse en mauvais état. Après trois pannes successives extrêmement graves, le chauffeur a abandonné et refusé catégoriquement de reprendre le volant de la voiture comme quoi elle a été ensorcelée. Malgré plusieurs supplications, il n'a accepté qu'après que tout le monde ait convenu de prier Jésus pour protéger et bénir la voiture, les passagers et le voyage. Cela a fonctionné et s'est terminé par une prière de gratitude à l'arrivée.

4. S'ancrer dans la foi : un refuge spirituel face aux tumultes modernes

Pendant les moments de chaos, s'enraciner dans la foi ne résout pas les difficultés. Toutefois, cela permet en même temps de les surmonter avec sûreté en s'appuyant sur la puissance inébranlable de Dieu. Vous devez donc être pleinement confiant en la souveraineté divine, même lors des épreuves inattendues et difficiles à surmonter.

Ci-dessous quelques réflexions sur la question afin d'inspirer ceux qui cherchent un sens à leur vie dans de tels cas.

-
- Il faut être solidement ancré dans la foi chrétienne à tout moment et en tout lieu : lors de périodes de bouleversements ou d'émotions, elle constitue un refuge solide. Les moments d'incertitude ou de doute peuvent être perturbants et peuvent se transformer en une opportunité pour renforcer sa relation avec Dieu et réaffirmer sa confiance en Ses promesses.
 - La prise de conscience de la foi débute par la prière. Elle offre la possibilité de placer ses fardeaux aux pieds du Christ et de trouver la sérénité en sa présence. Jésus nous invite lui-même : « Venez à moi, vous tous qui êtes épuisés et chargés, et je vous ouvrirai la porte du repos » (Matthieu 11:28).
 - L'étude régulière des Écritures est également cruciale. La Bible regorge de récits où Dieu transforme les obstacles en avantages. Ces histoires nous font prendre conscience de sa Fidélité et de sa Souveraineté, même lorsque tout semble s'effondrer.
 - Enfin, il est essentiel de s'entourer d'une communauté chrétienne. Il s'agit de partager ses souffrances et de prier avec d'autres croyants. Cela consolide la croyance et brise la solitude. En collaboration, il est plus aisé de reconnaître la lumière divine au milieu des obscurités dans le réconfort et l'encouragement.

5. Adopter les enseignements du Christ pour relever les défis contemporains

Dans un monde qui évolue constamment, les défis tels que les inégalités sociales, les conflits ou la crise écologique semblent parfois insurmontables. En période de turbulences, s'ancrer dans la foi n'efface pas les défis. Par contre, il vous permet de les affronter avec assurance en s'appuyant sur la force divine. De leurs côtés, les enseignements du Christ s'offrent à nous avec pleins de solutions intemporelles pour aborder ces défis avec espoir et sagesse.

Face aux conflits, pardonner et tendre la main, comme enseigné dans le Sermon sur la Montagne, peut désamorcer les tensions et restaurer la paix. L'amour et le pardon constituent des messages essentiels pour établir des relations humaines harmonieuses.

A communal prayer session is very meaningful. I experienced this during a group trip on a bad bush road. After three successive extremely serious breakdowns, the driver gave up and categorically refused to get back behind the wheel of the car, as if it had been bewitched. Despite several pleas, he only agreed after everyone agreed to pray to Jesus to protect and bless the car, the passengers and the journey. It worked and ended with a prayer of gratitude upon arrival.

6. Surmonter les obstacles avec la grâce divine

Nous cherchons tous à trouver un juste équilibre entre notre foi et notre vie quotidienne. Cependant, nous sommes dans un monde dominé par la recherche du succès, le matérialisme et la relativité morale. À première vue, il peut sembler difficile de vivre pleinement sa foi. Cependant, il est envisageable de rester fidèle à ses convictions tout en affrontant les ambiguïtés de la vie contemporaine.

Pour cela, nous pouvons avec l'aide de Dieu adopter les principes suivants :

- gérer le stress et les conflits à travers les valeurs chrétiennes ;
- pratiquer le pardon et la résilience dans les relations personnelles ;
- réagir avec foi aux défis sociaux et professionnels ;
- vivre la foi chrétienne à travers des gestes simples (pardon, altruisme, et amour du prochain,...) ;
- faire du témoignage au quotidien par un engagement social (implication dans des œuvres de charité, défense des valeurs de justice sociale, etc.) ;
- utiliser positivement la technologie (partage de messages de foi, organisation de prières en ligne, trouver des communautés chrétiennes actives à distance) via les réseaux sociaux.

En un mot et dans le contexte actuel de disparités croissantes et nombreuses, la générosité et la compassion enseignées par Jésus sont essentielles. « Aime ton prochain comme toi-même » (Marc 12:31) nous invite à soutenir les plus vulnérables, à partager nos ressources et à bâtir des sociétés plus équitables.

7. La prière et l'engagement communautaire

Tout d'abord, le moment de prière revêt une importance primordiale. En consacrant un instant quotidien à Dieu, on peut ajuster son esprit et développer la force indispensable pour relever les défis de la vie moderne. Cela vous amène à lire les Ecritures ou méditer sur les paroles de Jésus afin de vous aider à discerner les priorités et à maintenir un regard critique sur les influences extérieures.

Quant à l'engagement communautaire, il joue un rôle clé. Participer activement à la vie de l'Église, par la messe ou des œuvres caritatives, offre un soutien spirituel et un sentiment d'appartenance. Par la suite, l'implication est essentielle. Être actif dans la vie de l'Église, que ce soit par la participation à la messe ou à des actions caritatives, procure un soutien spirituel et une sensation d'appartenance. C'est également une manière de témoigner sa foi dans l'action.

En outre, il est capital de ne pas céder aux pressions sociales qui contredisent les valeurs chrétiennes. Être catholique fervent implique de vivre selon l'amour et la vérité, même lorsque cela va à contre-courant. Les lectures des Écritures ou la méditation sur les paroles de Jésus permettent de faire le point sur les priorités et de garder un regard critique sur les influences extérieures.

Enfin, il est primordial de ne pas être soumis aux pressions qui sont en opposition avec les principes chrétiens. Et ça de toutes les façons. La foi catholique implique de vivre dans l'amour et la vérité, même si cela n'est pas conforme à la mode.

8. Conclusion

Pour conclure, vivre le christianisme dans le monde actuel est non seulement possible. C'est également essentiel afin d'offrir un témoignage de foi authentique dans un contexte en quête de repères spirituels.

De nos jours, mener une vie chrétienne n'est pas facile. Acceptez-la, car c'est aussi une excellente opportunité de faire preuve d'amour et de la grâce divine dans un monde qui en a bien besoin. Assurez-vous de respecter la Parole de Dieu en vous joignant à une communauté de fidèles. Adoptez les valeurs chrétiennes dans tous les aspects de votre vie. Car au final, c'est à travers notre manière de vivre, d'aimer et de servir que se dévoile le cœur même du message chrétien.

En appliquant dans la vie de tous les préceptes du Christ, nous avons l'avantage de convertir nos défis actuels en opportunités de vivre selon des valeurs durables pour la vie. D'après Philippiens 4:6-7, laissez vos inquiétudes à Dieu dans la prière, en faisant l'expérience de la paix en son Sein.

VIVRE LE CHRISTIANISME DANS LE MONDE MODERNE

Prakash Khadka du Népal

1. Le christianisme dans un monde en mutation

Dans un monde défini par une transformation rapide et une complexité croissante, vivre la foi chrétienne exige du courage, de l'adaptabilité et un engagement envers les valeurs fondamentales de l'Évangile. Pour les croyants du Népal, où le christianisme est une religion minoritaire, ce voyage est particulièrement difficile. Il s'agit de naviguer entre les préjugés de la société, les contraintes juridiques, les relations familiales tendues et le défi plus large d'incarner les enseignements du Christ dans une société pluraliste.

Pourtant, ces obstacles sont aussi des opportunités. Ils nous appellent à refléter le pouvoir de transformation de l'Évangile - une foi qui élève les marginalisés, défend la justice et favorise la paix. Au Népal, les chrétiens sont des exemples vivants de résilience et d'espoir, démontrant par leur vie que la foi est une force de renouveau sociétal.

2. L'appel au service et à la justice

Le concept de « service digne », un appel à aider activement les plus vulnérables, est au cœur du christianisme. Au Népal, j'ai vu comment les organisations confessionnelles s'acquittent de cette mission. Elles s'attaquent à des problèmes tels que la pauvreté, les inégalités en matière d'éducation et de santé, tout en s'attaquant à des contraintes sociales telles que la discrimination fondée sur la caste et l'injustice systémique.

D'un point de vue évangélique, la conversion au christianisme des Dalits et des groupes ethniques marginalisés, par exemple, est particulièrement significative. Il ne s'agit pas seulement d'une décision spirituelle, mais aussi d'un acte de défi contre des siècles d'oppression systémique. Par leur foi, les Dalits revendiquent leur dignité et affirment leur égalité devant Dieu et la société. Ces conversions mettent en évidence l'impact profond que peut avoir le christianisme, en offrant un renouveau spirituel et une voie vers l'émancipation sociale.

Le message de l'Évangile trouve un écho profond chez ceux qui cherchent à se libérer de l'oppression et aspirent à une société ancrée dans la justice et l'égalité. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à poursuivre ce travail, en remettant en cause les inégalités et en nous efforçant de créer un monde qui reflète l'amour et l'équité de Dieu.

3. La foi en action

La foi sans l'action est morte. Vivre le christianisme aujourd'hui, c'est aller au-delà de la croyance privée, c'est s'engager activement dans le monde. Au Népal, les acteurs confessionnels jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les fractures sociétales. Ils favorisent le dialogue interconfessionnel, plaident en faveur de politiques inclusives et promeuvent la réconciliation par le biais du service uniquement. Cette approche vise à répondre aux besoins pratiques et à favoriser les relations fondées sur le respect et la compréhension mutuels.

Dans un pays où les minorités religieuses, y compris les chrétiens, sont souvent confrontées à des problèmes juridiques et sociaux, ces efforts sont vitaux. Ils démontrent la capacité de l'Évangile à unir et à guérir les communautés divisées.

L'adaptation est également cruciale pour les chrétiens d'aujourd'hui. La technologie est devenue un outil puissant pour relier les croyants, diffuser l'Évangile et offrir un soutien tangible. Les études bibliques en ligne, les groupes de prière virtuels et les initiatives humanitaires numériques transforment la manière dont les chrétiens vivent et partagent leur foi. Cependant, en innovant, nous devons nous assurer que nos actions sont conformes aux normes mondiales de professionnalisme et d'inclusivité. Une approche transparente et éthique renforce notre témoignage et souligne le potentiel de transformation de l'Évangile.

4. Conclusion : La foi comme catalyseur du changement

Vivre le christianisme dans le monde moderne, c'est embrasser une foi qui transforme à la fois les individus et les sociétés. Au Népal, cela signifie se tenir aux côtés des personnes marginalisées, contester l'injustice et favoriser l'unité dans la diversité.

Notre foi doit inspirer non seulement la dévotion personnelle, mais aussi l'action collective. Elle doit nous pousser à aimer nos voisins, à défendre la justice et à contribuer à l'épanouissement de tous les peuples. Vivre le christianisme est un voyage d'espoir, de résilience et de croyance inébranlable dans le pouvoir du Christ de renouveler et de restaurer.

Alors que nous naviguons dans les complexités de la vie moderne, restons fidèles à notre appel, confiants dans la grâce de Dieu qui nous guidera à chaque étape du chemin. Ensemble, nous pouvons être le sel et la lumière dans un monde qui aspire à la compassion, à la justice et à la paix.

***Ce texte reflète ma compréhension et mes expériences en tant que défenseur de la paix et des droits de l'homme au Népal. Il témoigne de la pertinence et de la capacité de transformation de l'Évangile face aux défis modernes. **

RECHERCHE DE CONVERGENCES ENTRE CHRÉTIENS ET MARXISTES

José Manuel Pureza

La simple suggestion d'un dialogue entre marxistes et chrétiens provoque un malaise, une gêne et même de la colère dans la perception commune. Il est significatif que ce malaise et cette gêne (sans parler de la colère) soient notablement absents lorsque l'on considère le dialogue - ou même la juxtaposition - entre le fait d'être chrétien et le fait d'être libéral, conservateur ou nationaliste.... Sous le pontificat de François, la possibilité d'un dialogue fructueux entre les univers du marxisme et du christianisme a pris de l'ampleur. Ce qui, pendant des décennies, a été considéré comme une impossibilité et une voie interdite, en raison des anathèmes réciproques entre les deux cultures, semble maintenant être devenu non seulement une possibilité, mais un défi qui mérite une réponse courageuse.

1. L'histoire d'anathèmes

L'histoire des relations entre les églises chrétiennes et la gauche socialiste est surtout l'histoire d'une discorde profonde et insoluble. Une histoire de polarisation entre des représentations mutuelles, dans laquelle le marxisme est condamné par le christianisme pour être un « ennemi de la religion » et, de la même manière, le christianisme est condamné par le marxisme pour constituer « l'opium du peuple ». Le marxisme est réfuté par le christianisme parce qu'il n'est rien d'autre qu'un matérialisme athée militant, tandis que, symétriquement, le christianisme est accusé par le marxisme d'être un spiritualisme désincarné. Le christianisme refuse la centralité de la lutte des classes - et avec elle, une vision conflictuelle de la société où l'opposition dialectique des intérêts est le moteur de la dynamique sociale - tandis que le marxisme critique le christianisme pour son rôle de complice de l'exploitation et de l'oppression.

Ces accusations croisées ont construit une longue histoire d'anathèmes réciproques et d'incompatibilité fondamentale. Elles font partie des discours dominants produits et

diffusés par les pôles conservateurs de chacune des deux cultures, ce qui constitue l'un des mécanismes idéologiques qu'ils utilisent tous deux pour hégémoniser leurs domaines respectifs. Pour ces perspectives conservatrices, le christianisme et le marxisme sont, par défaut, ennemis l'un de l'autre et sont appelés à s'éradiquer mutuellement. Les discours hégémoniques ont créé une perception publique dans laquelle ils sont confondus avec l'ensemble des cultures chrétienne et marxiste, alimentant l'idée commune d'une incompatibilité irrémédiable entre le « christianisme » et le « marxisme ».

Toutes les orthodoxies doctrinales sont l'expression d'une étroitesse intellectuelle et d'une peur. Elles résultent d'une extrême difficulté à gérer l'hétérogénéité interne de chaque culture. En effet, comme toutes les cultures, le marxisme et le christianisme sont des réalités intérieurement diverses, des univers avec des constructions variées autour de leurs principes structurants. Mais la reconnaissance de la diversité interne ne doit pas être une fin en soi. Elle ouvre la voie au choix de stratégies et d'acteurs pour la recherche de terrains d'entente. Par conséquent, elle exige une distinction, au sein du christianisme et du marxisme, entre leurs éléments transformateurs et émancipateurs et leurs composantes conservatrices. Sur la base d'une telle cartographie de l'hétérogénéité, le défi consiste à favoriser les dialogues entre les dimensions transformatrices et émancipatrices des deux domaines, afin d'alimenter les luttes concrètes pour la libération des individus et des communautés.

Ignorer cette différenciation interne au christianisme et au marxisme et dédaigner le défi des dialogues différenciés qui en résultent, c'est gaspiller un énorme potentiel de dynamique libératrice contre des conditions massives d'indignité et d'injustice.

2. Un nouveau contexte

La complexité du monde contemporain rend ce gaspillage encore plus inacceptable. Trois

réalités principales en témoignent. Tout d'abord, la radicalisation des caractéristiques fondamentales du capitalisme, souvent qualifié de capitalisme tardif, dont le cœur est la financiarisation, une dynamique fondée sur la spéculation déconnectée de l'économie réelle. Cette perte de centralité de l'économie réelle signifie que le capitalisme ne nécessite plus l'établissement de droits sociaux en contrepartie de l'accumulation de richesses, prenant ainsi un caractère autoritaire - la démocratie et le contrat social ne sont plus des éléments contextuels obligatoires pour le développement capitaliste. Deuxièmement, la mondialisation du capitalisme est soutenue par un processus irrépressible de prédation des ressources naturelles, qui conduit à un cadre irréversible de catastrophe climatique dont les effets et les responsabilités varient entre les différents peuples de la planète. L'insoutenabilité de ce processus fait de la nécessité de combiner une réponse au cri des peuples avec une réponse au cri de la terre une priorité absolue. Troisièmement, le capitalisme tardif constitue une nouvelle phase dans la relation entre le travail et le capital, marquée par la généralisation de la précarité, la segmentation du travail, l'affaiblissement consécutif des syndicats, la montée de l'économie gigogne, etc. Mais la précarité dépasse largement le champ des relations de travail - elle est devenue une condition générale dans toutes les sphères de la vie, et la résilience (c'est-à-dire la capacité à s'y adapter) en est venue à être considérée comme la réponse par défaut.

Face à cette réalité, face à l'intensité de l'inhumanité dans le contexte actuel, le dialogue entre marxistes et chrétiens, qui a emprunté diverses voies dans le passé, revêt une importance accrue. Cela se manifeste dans les diverses expressions contemporaines de l'inhumanité, comme le traitement des pauvres, des précaires, des réfugiés, des migrants et des victimes de toutes sortes d'abus (enfants

femmes, peuples indigènes, habitants de bidonvilles ou victimes de violences raciales, sexistes ou religieuses). Elle est également évidente dans l'inhumanité projetée d'un futur proche, illustrée par l'injustice environnementale – la distribution sociale ou géographique inégale des effets environnementaux néfastes – exacerbée par le changement climatique.

Dans ces contextes, il devient de plus en plus impératif de prendre en compte la réalité des pauvres, des marginalisés, dans la compréhension du monde et des mécanismes qui le (dés)ordonnent, et de donner corps à une éthique de la protection de la création. La recherche de réponses à ces différents niveaux d'inhumanité constitue un défi incontournable pour le rapprochement entre les chrétiens et la gauche socialiste.

3. La doctrine sociale de l'église et la critique du capitalisme

Le dialogue entre chrétiens et marxistes est loin d'être une nouveauté de notre époque. Dans les périphéries du système mondial capitaliste, il a été une réalité cruciale tant pour les débats et les pratiques théologiques que pour la structuration de puissants mouvements sociaux contre différentes formes d'oppression et de discrimination. Dans ces endroits, où les réalités de la pauvreté et de l'exploitation étaient les plus brutales, les chrétiens se sont sentis obligés d'aller au-delà du jugement moral des péchés individuels et d'aller plus loin dans l'identification des mécanismes structurels qui génèrent et naturalisent de telles offenses à la dignité humaine. Là où la lutte pour la dignité est devenue la plus ardue, les anathèmes entre le marxisme et le christianisme ont été naturellement surmontés car ils n'étaient pas seulement un gaspillage des énergies de libération mais faisaient

également partie du contexte culturel facilitant l'oppression et l'inégalité en tant que péchés structurels.

Dans ces régions, la dénonciation chrétienne de la création de la pauvreté par le capitalisme et de son impact intrinsèquement subjuguant sur l'humanité a rencontré les luttes de la gauche socialiste pour la transformation sociale et économique. L'intensité de ce dialogue en Amérique latine - qui a sous-tendu le développement de la théologie de la libération et l'articulation entre les communautés ecclésiales de base et l'agenda transformateur des mouvements sociaux - est sans aucun doute l'exemple le plus clair de la manière dont l'anathème a été naturellement remplacé par la convergence aux périphéries du système mondial.

Mais il ne s'agit pas d'une réalité limitée aux périphéries. Loin de là. L'évolution de la doctrine sociale catholique, en particulier au cours des dernières décennies, a exprimé une critique profonde du capitalisme. Cette critique, sans jamais adopter un fondement d'inspiration marxiste, a dénoncé les structures de péché associées au capitalisme en tant que mode de production objectif et pas seulement en tant que cadre de comportements personnels cupides et peu charitables.

Des encycliques telles que *Pacem in Terris* (Jean XXIII), *Populorum Progressio* (Paul VI), *Sollicitudo Rei Socialis* ou *Laborem Exercens* (Jean-Paul II), *Laudato Si* et *Fratelli Tutti* (François) contiennent des analyses complètes des mécanismes générateurs d'inhumanité et de crises systémiques et placent au cœur de l'enseignement social catholique des principes centraux tels que la dignité humaine et la primauté des droits de l'homme, l'option préférentielle pour les pauvres, la dignité du travail et sa primauté sur le capital, la destination universelle des biens, le bien commun, la solidarité, la lutte

pour la justice et la construction d'une paix positive. En convergeant, à cet égard, avec les préoccupations prioritaires de la gauche socialiste, ces textes servent aussi de référence à toute pensée transformatrice opposée au sectarisme doctrinal et organisationnel.

Le pape François ajoute de la densité à la critique précédente de la nature prédatrice du mode de production dominant : « Cette économie tue », a-t-il écrit dans *Evangelii Gaudium*. Elle tue les millions de personnes considérées comme jetables et détruit les écosystèmes qui soutiennent la vie dans notre maison commune. Le cri de la Terre et le cri des pauvres sont une seule et même chose parce que leur cause est une seule et même chose, comme l'écrit le pape dans *Laudato Si*. Par conséquent, la réponse aux structures du péché (comme l'appellent les chrétiens) ou aux relations de production qui génèrent l'exploitation (comme l'appellent les marxistes) doit également être une réponse de convergence.

4. Dialop - Le Dialogue En Cours

Le 18 septembre 2014, lors d'une audience privée accordée par le pape François à Alexis Tsipras, Walter Baier (ancien secrétaire général du Parti communiste autrichien et aujourd'hui président du Parti de la gauche européenne) et Franz Konreif (du mouvement des Focolari), le pape a souligné que, dans la situation mondiale actuelle, aucune force - y compris l'Église catholique - n'a la capacité d'offrir à elle seule des solutions et des alternatives. Par conséquent, toutes les « forces du bien » doivent s'unir pour penser et agir collectivement. Cela a ouvert la voie à la poursuite du dialogue entamé à cette occasion, dans le but de développer ces solutions et ces alternatives.

Pour faciliter ce processus, le pape a nommé Mgr Vincenzo Zani, alors président de la Commission pontificale pour l'éducation, comme agent de liaison du Vatican avec la plate-forme de dialogue qui a été lancée. Le Dicastère pontifical pour la culture et l'éducation, aujourd'hui présidé par le cardinal Tolentino de Mendonça, assume cette responsabilité depuis 2022.

En 2016, la plateforme a organisé un séminaire pour échanger des perspectives entre les cercles marxistes et chrétiens sur des sujets précédemment abordés par le pape François et Tsipras - la guerre et la paix, la migration, la pauvreté, la justice sociale et la responsabilité pour la création - avec l'encyclique *Laudato Si* servant de référence clé. Cette première initiative a mis en évidence l'importance du domaine universitaire et de l'implication des jeunes étudiants comme cadre privilégié pour les initiatives futures. Cette vision s'est concrétisée avec l'université d'été sur « l'Europe en tant que commun », qui s'est tenue à Ermoupoli (Grèce) en septembre 2018. L'événement a réuni 54 participants de 19 pays, répartis équitablement entre des individus issus de la gauche socialiste et de la sphère catholique.

En 2021, à Cadix (Espagne), un manifeste commun (« Position Paper ») a été discuté et approuvé, dans lequel les partenaires analysent les ombres et les lumières de l'histoire des relations entre les deux cultures, en reconnaissant les erreurs du passé et en rendant hommage aux pas accomplis sur le chemin du dialogue. « C'est seulement ensemble que nous serons sauvés » est le titre et le message de base de ce document, qui reconnaît que les chrétiens et les marxistes sont tous deux appelés à construire une éthique sociale transversale, en tenant compte à la fois de leurs consensus différenciés et de leurs dissensions qualifiées. Le document a été immédiatement signé par 62 sous-

cripteurs et a ensuite été présenté au Parlement européen. D'autres initiatives telles que la « Conférence internationale sur l'écologie intégrale : Pour une transformation sociale et écologique », en 2023, et une série de webinaires sur la paix et la migration, en 2023-24, ont constitué des étapes importantes dans le processus de construction de cette éthique sociale transversale.

Le 10 janvier 2024, le Pape François a invité 15 représentants de DIALOP à une audience privée au Vatican. Dix ans après les premiers pas de cette plateforme, le Pape François a prononcé des paroles claires d'appel au dialogue et à la convergence : « Une politique qui est vraiment au service de l'humanité ne peut pas se laisser dicter les mécanismes de la finance et du marché. La solidarité n'est pas seulement une vertu morale, mais aussi une exigence de justice, qui demande de corriger les distorsions et de purifier les intentions des systèmes injustes, notamment par des changements radicaux de perspective dans le partage des défis et des ressources entre les individus et entre les peuples. C'est pourquoi j'aime appeler ceux qui s'engagent dans ce domaine des « poètes sociaux », car la poésie est une affaire de créativité, et il s'agit ici de mettre la créativité au service de la société, afin de la rendre toujours plus humaine et fraternelle. N'ayez pas peur de la poésie, de la poésie et de la créativité.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement les auteurs de ces réflexions et l'équipe éditoriale pour leur précieuse contribution. Nous tenons en particulier à remercier

- Arsene Yatta du Benin
- Olivier Sangare du Mali
- Benit Moke de la Republique Democratique du Congo
- Abdou Simon du Togo
- Pius Bukasa de la Republique Democratique du Congo
- Gloire Kateme de la Republique Democratique du Congo.

Nous remercions tous les membres de Pax Romana pour leur soutien indéfectible, qui a contribué à faire de 2024 un succès.

PROFIL DES AUTEURS



Sœur Gladys Nasimiyu

Mukhongo. Petites filles de St Joseph.



Félix Grández Moreno de Perou.

Sociologue, membre du Mouvement des Profesionales Católicas de Lima, Pérou.



Albert Dhafana du Zimbabwe,

Msc SM, AIPMZ, DBA (en cours)
Praticien en DO + RH, président du Réseau des
processionnaires catholiques du Zimbabwe (CPNZ).



Rebecca Nayiga Kirima de l'Ouganda.

Secrétaire Générale de l'Association des Professionnels
Catholiques de l'Ouganda (CAPU).



Patience Bianca Fwero du Zimbabwe

Chargée de recherche et consultante en gestion de la
réduction des risques de catastrophes au Centre de
ressources scientifiques (SRC), du Réseau des
Professionnels catholiques du Zimbabwe (CPNZ).



HAZIENARIVELO Suzette Martin du Madagascar

Doctorante à l'université de Fianarantsoa, membre du Mouvement Chrétien de Cadres et Professionnels (MCCP) de Madagascar.



Paulinus Prasetyo, d'Indonésie,

Responsable des Ressources Humaines d'une entreprise de vente et enseignant à l'université catholique Atma Jaya, Jakarta, Indonésie.

Vice-président du MIIC Pax Romana pour l'Asie.



Florent ANDRIAMAHAVONJY de Madagascar,

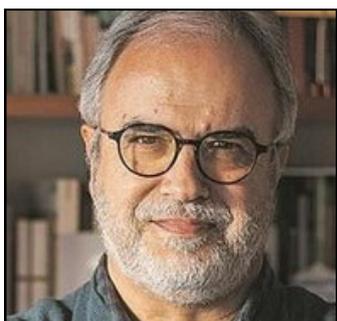
Assistant de recherche et enseignant en retraite.



Prakash Khadka du Népal,

Fondateur de Peace Himalaya et Directeur National de Stichting Kinderen Van de Wereld.

Membre du MIIC Pax Romana Népal.



José Manuel Pureza du Portugal

Membre de l'équipe de coordination de DIALOP - Plateforme de dialogue entre marxistes et chrétiens.